

BCU *info*

avril
April 2012

67

Le projet Medea (2010 – 2011) : ou comment en finir avec le recatalogage à la BCU Fribourg

De la planification 2012 – 2016

De 1598 à 2011 : parcours d'une lettre de François de Sales en terre fribourgeoise

Les manuscrits médiévaux de la BCU : quelques réalisations récentes

Exposition : « Les grands travaux des Mülhauser »

Rapport annuel 2011



Château de Montagny (avant 1796). Dessin de Charles de Castella (ms. L 2150, 3r)



Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg
Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg

Editorial

Martin Good

Comme d'habitude, ce *BCU Info* printanier vous propose le rapport annuel de l'année précédente. Celui qui vous est présenté dans ce numéro brille par quelques records : jamais, durant son existence, la BCU n'a acquis, traité et prêté autant de livres qu'en 2011. Même si l'on ne peut pas planifier le futur en se basant sur le passé, surtout si l'on est en train de vivre une révolution numérique, il convient de tenir compte des expériences récentes quand il s'agit de discuter de l'avenir du livre et de la bibliothèque.

Les chiffres réjouissants présentés dans ce rapport ne doivent pas cacher une réalité corollaire qui engendre son lot de problèmes : épuisement de la place de stockage, croissance de la charge de travail, augmentation du nombre de documents à réparer, accélération de l'usure des installations, etc. Comme nous recevons parfois de bons conseils du genre « il n'y a qu'à acheter moins de livres », il convient de rappeler que la BCU subit dans une large mesure cette évolution. Pour prendre l'exemple de la charge de travail qui va de pair avec l'augmentation du nombre de documents acquis : la BCU n'est pas maîtresse du nombre de documents entrant. L'Université décide elle-même des documents dont elle a besoin et des crédits à disposition ; la BCU doit acquérir tous les Friburgensia en plusieurs exemplaires, indépendamment du nombre de parutions ; de même, elle doit intégrer dans ses fonds tous les ouvrages remis à titre de dépôt légal ; enfin, certaines donations ne peuvent pas être refusées. Il en va de même avec le prêt : difficile d'imaginer de ne pas fournir un document en

Sommaire

Editorial	1
<i>Martin Good</i>	
Le projet Medea (2010 - 2011) : ou comment en finir avec le recatalogage à la BCU Fribourg	3
<i>Marcel Schinz</i>	
De la planification 2012 – 2016	10
<i>Martin Good</i>	
De 1598 à 2011 : parcours d'une lettre de François de Sales en terre fribourgeoise	17
<i>Caroline Arbellay</i>	
Certificat en gestion de documentation et de bibliothèque	20
Les manuscrits médiévaux de la BCU : quelques réalisations récentes	21
<i>Romain Jurot</i>	
Top Ten 2011	24
<i>Michel Dousse</i>	
Rapport annuel 2011	25
Présentation de la Commission de la BCU	37
<i>Jean-Baptiste Magnin</i>	
... des personnes	38
<i>Athéna Passas, Yves Cirio, Altyнай Abdieva Schütz, Denis Pythoud</i>	
Repos éternel (nouvelle)	41
<i>Christian Jungo</i>	
Les grands travaux des Mülhauser	49
<i>Claudio Fedrigo</i>	
Nova Friburgensia	54
<i>Sébastien Mory, Silvia Zehnder-Jörg, Romain Jurot, Regula Feitknecht</i>	
Nos chers auteurs	60
<i>Claudio Fedrigo</i>	
Propos sur nos images d'autrefois	
<i>Laurence Curty</i>	

invoquant le fait que personne n'a le temps d'aller dans les magasins ou de s'occuper d'un prêt entre bibliothèques. Le nombre de prêts correspond – et doit correspondre – au nombre de demandes des usagers, il n'y a pas de « rupture de stock ». Autrement dit, il n'est pas possible de réduire simplement les services traditionnels pour réaffecter les ressources aux services « plus tendance ». Il faut chercher le salut plutôt du côté d'une organisation plus efficace, et l'introduction en 2011 du « self service » à la médiathèque (avec un système basé sur la technologie RFID) en est un exemple très réussi.

Autre événement de taille à relever au moment de publier le rapport annuel : la fin de l'opération « Medea », qui consistait à saisir quelque 200'000 notices catalographiques de l'ancien fichier, projet présenté dans ce numéro en ouverture par Marcel Schinz, chef du Secteur catalogage.

Quant aux nombreuses acquisitions remarquables, il n'est évidemment pas possible de les présenter en détail. Pour ne prendre qu'un exemple : le rapport annuel mentionne sèchement « 2 albums de dessins de Charles de Castella (1737-1823), 1789 et 1796 (achat) ». Il s'agit en fait d'une magnifique et exceptionnelle acquisition qui sera exploitée dans le cadre d'expositions, de publications, et qui sera sans doute numérisée le moment venu. La belle illustration sur la couverture de ce numéro – le Château de Montagny, vu par Charles de Castella – est destinée à vous mettre en appétit, à la fois pour cet ouvrage, tout comme pour ce numéro de *BCU Info* !

Impressum

BCU Info. Journal de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Rédaction :

Michel Dousse

Claudio Fedrigo

Martin Good

Kathrin Marthaler

Sophie Mégevand

Les articles ne reflètent pas forcément l'avis de la direction ou du groupe de rédaction.

Vos contributions sont les bienvenues : n'hésitez pas à contacter l'un des membres de la rédaction.

Archives de *BCU Info* :

www.fr.ch/bcu/f/ (→ Actuel)

Le projet Medea (2010 - 2011) : ou comment en finir avec le recatalogage à la BCU Fribourg

Marcel Schinz

Le recatalogage au centre des préoccupations

Depuis l'informatisation des catalogues de bibliothèques, la question du recatalogage et de la conversion rétrospective des catalogues sur fiches ou imprimés s'est trouvée au centre des préoccupations de nombreuses bibliothèques durant les trois dernières décennies. Depuis 1985, à la BCU Fribourg, un projet de recatalogage d'envergure a été lancé afin d'intégrer les documents figurant dans son ancien catalogue sur fiches (1910-1984) dans le catalogue informatisé de RERO. L'intégration de l'ensemble des documents de la BCU dans un seul catalogue offre indéniablement à l'ensemble des utilisateurs de nombreux avantages, les principaux étant:

- Accès unique, via internet, à l'ensemble des documents
- Mise en valeur des fonds anciens et patrimoniaux
- Information sur la disponibilité des documents
- Utilisation des fonctions du prêt informatisé
- Gestion informatisée de l'ensemble des fonds (correction des données, statistiques, édition de listes)

Recatalogage livre en main

De 1985 à 2009, le recatalogage des documents de la BCU, à la Centrale et à l'Université, a été effectué de manière «classique», livre en main par du personnel engagé sur place et grâce à un apport financier important de l'Université. Durant cette période, 662'300 documents ont été retraités.

Numérisation du catalogue sur fiches

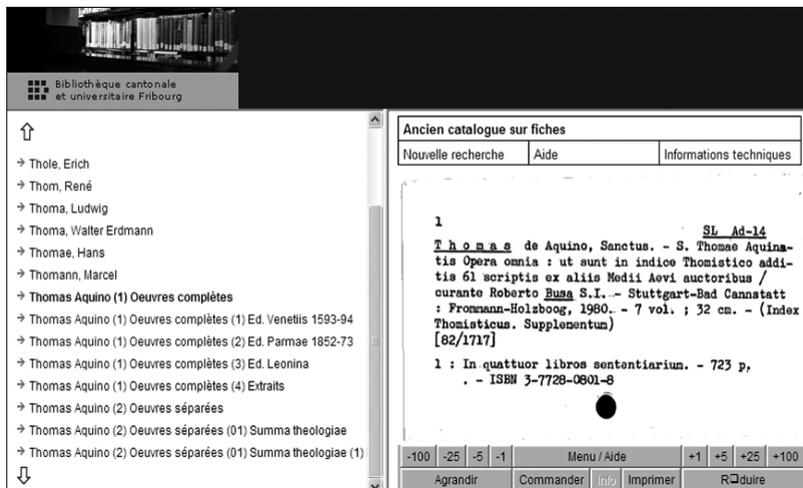
Entre-temps, la BCU avait décidé d'offrir un accès via internet à son catalogue sur fiches en confiant à une entreprise berlinoise, Mikro Univers, le soin de numériser les 1'015'738 fiches contenues dans celui-ci.



1'216 tiroirs - 1'015'738 fiches

Cette opération, à l'aide de deux scanners, a été menée à bien dans les locaux de la BCU-Beauregard en mars 2004, à raison d'environ 72'000 fiches par jour. Après la constitution d'un index auteurs et titres anonymes, l'application a été ouverte au public le 30 août 2004.

Le catalogue sur fiches et son index en ligne



Tri des fiches

Face à l'objectif idéal, un seul et unique catalogue, la numérisation du catalogue sur fiches a été considérée comme une étape intermédiaire et transitoire. L'étape suivante consistera à procéder à un tri permettant d'éliminer le plus grand nombre possible de fiches qu'il ne faut pas traiter selon des critères peu nombreux et simples. Ce travail a été confié à l'entreprise Jouve à Paris et effectué entre février et juillet 2009. Sur la base d'une copie numérisée du catalogue, le prestataire a passé le fichier en revue pour éliminer les fiches guides, les fiches secondaires, les fiches dont les cotes correspondaient à des opérations de recatalogage achevées ou en cours d'achèvement, en particulier à l'Université. Ensuite, Jouve a saisi de manière normalisée l'ensemble des cotes figurant sur les fiches retenues dans un fichier et, sur cette base, des tris supplémentaires ont été effectués.

Au final ont été retenues 207'909 fiches, correspondant à 211'671 cotes devant être intégrées au catalogue informatisé. Pour ce faire, il a été décidé de confier cette opération à une entreprise spécialisée dans ce genre de prestation. Comme le coût d'un tel projet dépasse la limite fixée dans la «Loi sur les marchés publics», on a procédé à un appel d'offres public. L'appel d'offres a été lancé le vendredi 7 août 2009.

La première fiche du catalogue (recataloguée par la BCU le 08.10.2009)

~~α-Aminoacylpeptidhydrolasen (EC 3.4.11. -) : katalytische und molekulare Eigenschaften / hrsg. von A. Barth und K. Senkpiel. - Halle (Saale) : Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, 1981. - 2 Hefte (60 ; 87 S.) ; 21 cm. - (Wissenschaftliche Beiträge / Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, ISSN 0440-1298 ; 1981,48) (Kongress- und Tagungsberichte der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg) [**1983]~~

J 4006.1981.48

Medea Services Group

Suite à l'appel d'offres lancé par la BCU, deux entreprises ont proposé leurs services pour le recatalogage des 211'671 documents devant être intégrés dans le catalogue informatisé. Le choix de la BCU, avec l'aval de la DICS, s'est porté sur l'entreprise Medea Services Llc. - Budapest.

Medea, dont le siège central se trouve à Budapest, est une entreprise spécialisée dans la conversion des catalogues et la digitalisation de documents imprimés. Fondée en 1997, cette entreprise dispose de 310 collaborateurs, principalement en Hongrie et en Roumanie, mais également aux Etats-Unis et en Allemagne. Medea a réalisé de nombreux projets d'importance en Allemagne, en Autriche et en Suisse, dont plusieurs au sein d'IDS (Bâle, Berne) et de RERO (Vaud, Valais).

Catalogage en ligne à Budapest



Déroulement du projet

Dans le contrat de prestation, le déroulement du projet est défini de la manière suivante:

- traitement d'un premier lot de 2'000 fiches
- ajustement des spécifications en fonction de cet échantillon
- traitement d'environ 100'000 notices en 2010
- traitement du solde (environ 100'000 notices) en 2011.

La première phase, l'intégration d'environ 2'000 documents directement dans le catalogue collectif RERO, s'est déroulée de janvier à février 2010. L'ensemble des données saisies a été revu par la BCU. Suite à ces contrôles, des demandes de corrections ainsi que des précisions de règles d'application ont été transmises à Medea, permettant ainsi l'ajustement des spécifications. C'est à partir du mois de mars que le recatalogage à « haute dose » a débuté.

L'option retenue pour la saisie était de procéder au catalogage directement dans le catalogue collectif RERO à l'aide du logiciel Virtua. Il a également été décidé de créer les exemplaires lors de la sauvegarde de chaque notice bibliographique. Sur la base d'un manuel technique et pratique, la BCU a fourni à Medea les règles et procédures de travail. En ce qui concerne le niveau de profondeur de catalogage, c'est le niveau de base (Annexe F du manuel de catalogage RERO) qui a été appliqué pour cette opération. Dans le catalogue, en format MARC, les notices créées sont reconnaissables aux informations suivantes :

- zone 019 : \$a Catalogage d'après ancienne fiche \$9 frbcuc/2011/medea
- zone 901 : \$a recatfr01
- zone 949 : \$A VIRTUAITEM 00748230 \$D 10030001 \$a FLX 157 \$o r/2011/medea \$z 201105230925

la zone 949 sert à générer automatiquement l'exemplaire comprenant un code-barres virtuel de type «RERO-...»; ce code-barres sera remplacé par celui figurant sur l'étiquette collée/à coller dans le document. Les zones 901 et 949 figurent également dans les notices ayant fait l'objet d'un raccrochage.

Exemple de notice en format MARC créée par Medea

001				vts006055050
003				RERO
005				20110706170000.0
008				110523a1677 bi 00 fra d
019				\$a Catalogage d'après ancienne fiche \$9 frbcuc/2011/medea
035				\$a R006055050
039		9		\$a 201107061700 \$b Medea13 \$y 201105230925 \$z Medea12
040				\$a RERO frbcuc
072		7		\$a s1zz \$2 rero
100	1			\$a Raffard, Henri
245	1	3		\$a La colonie suisse de Nova-Friburgo et la Société philanthropique de Rio de Janeiro / \$c Henri Raffard
260				\$a Rio de Janeiro, \$c 1677
300				\$a XI, 198 p.
901				\$a recatfr01
949				\$A VIRTUAITEM 00748230 \$D 10030001 \$a FLX 157 \$o r/2011/medea \$z 201105230925
955				\$a frbcuc

Dans le contrat avec Medea, il est spécifié qu'un contrôle de qualité est effectué par le prestataire. En sus de ce contrôle, la BCU reçoit chaque mois un rapport d'avancement contenant des données statistiques ainsi que le signalement de problèmes rencontrés. Ces rapports sont ensuite examinés et traités par des collaborateurs du secteur catalogage de la BCU. Pour l'ensemble de l'opération, Medea a fourni 19 rapports, le dernier en novembre 2011, dont 13 sont encore en cours de traitement.

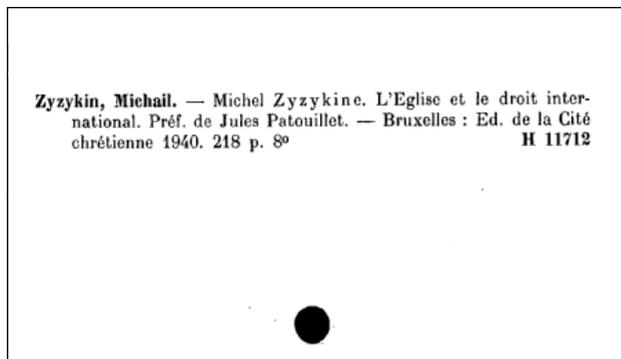
Contrôles et statistiques: extrait d'un rapport Medea

A	B	C	D	E	F	G	H	I
Numero d'image	Catégorie	Fiches à ne pas traiter	Recherches en ligne	Raccrochages	Fiches créées	Exemplaires/Cotes	RERO-nr	Note
00900561	(fiche à traiter)	0	0	1	0	1	R003591103	
00900572	(fiche à traiter)	0	0	1	0	1	R004278082	
00900573	(fiche à traiter)	0	0	1	0	1	R003316274	
00900574	(fiche à traiter)	0	0	1	0	2	0074245	
00900579	(fiche à traiter)	0	0	1	0	1	1203452	
00900589	(fiche à traiter)	0	0	1	0	1	0232399	
00900610	(fiche à traiter)	0	0	1	0	1	R003530490	
00900641	(fiche à traiter)	0	0	1	0	1	R004700528	raccrochage douteux
00900647	(fiche à traiter)	0	0	0	1	1	R006108564	
00900654	(fiche à traiter)	0	0	0	1	3	R006108577	status spécial
00900665	(fiche à traiter)	0	0	1	0	1	R003970293	Signature

Total: 15607 Karten		175	351	5910	9449	17821		
Numero d'image	Catégorie	Fiches à ne pas traiter	Recherches en ligne	Raccrochages	Fiches créées	Exemplaires/Cotes	RERO-nr	Note
Online Recherches:		351						
Spalte D + E + F		5910						
		9449						
		15710						
Raccrochages:		5910						
Créations:		9449						
Exemplaires multiples		2462						
G - (E + F)								
17821-15359=2462								

Dans le cadre d'un projet de ce type et d'une telle ampleur, en y ajoutant les difficultés découlant d'un catalogage sans avoir les documents en main et sur la base de fiches parfois de qualité moindre, il faut souligner la bonne qualité du travail fourni et répondant à nos attentes initiales. Relevons également que les délais ont été respectés et que les contacts avec les responsables de Medea ont toujours été très bons et efficaces.

La dernière fiche du catalogue (recataloguée par Medea le 10.10.2011)

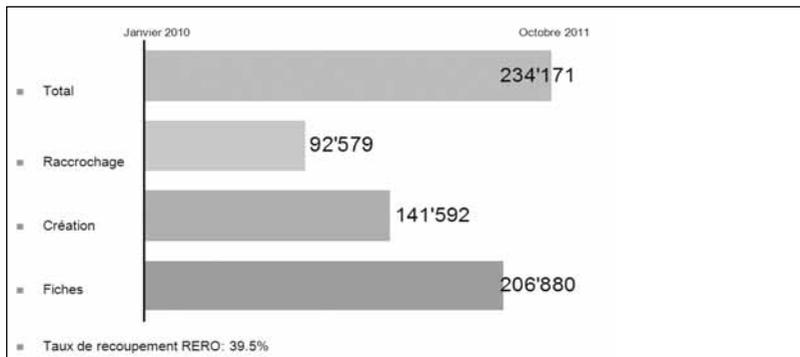


Le projet Medea en quelques chiffres

Le projet s'est déroulé entre janvier 2010 et octobre 2011 et nous a livré les chiffres suivants

- 206'880 fiches traitées
- 234'171 exemplaires (cotes) créés
- 5'467 fiches traitées en moyenne par mois en 2010
- 14'675 fiches traitées en moyenne par mois en 2011

Production Medea 2010- 2011



... et personnes

- 15 personnes à Budapest, affectées au recatalogage et contrôles de qualité
- 12 personnes à Fribourg, affectées aux contrôles de qualité et corrections
- Responsables du projet à Budapest: Marc Pintér, directeur et Andrea Gere, cheffe de projet
- Responsables du projet à Fribourg: Pierre Buntschu et Marcel Schinz

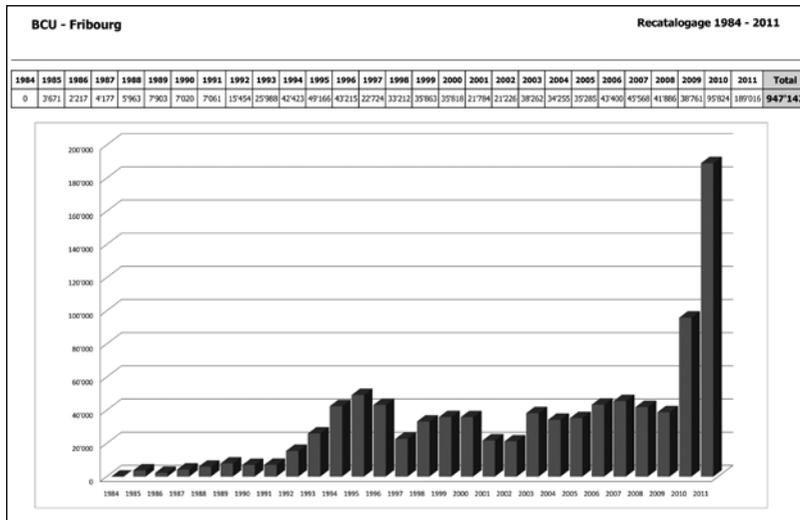
Medea ... et après?

La fin de l'opération Medea marque une étape historique, mais pas encore définitive, dans le processus de recatalogage amorcé voici 27 ans à la BCU Fribourg. En effet, certaines opérations «classiques», livre en main, se poursuivent à la Centrale et à l'Université. Il semble raisonnable de penser que ces opérations se termineront durant l'année 2013, au plus tard en 2014.

L'opération a également engendré une série de travaux en cours ou à entreprendre, dont voici les principaux :

- Traitement des rapports Medea (13 sur 19)
- Suppression des zones 949 dans les notices bibliographiques
- Création des états de collection pour les publications en série et les niveaux supérieurs
- Traitement des notices de gestion locale contenant des cotes traitées par Medea
- Contrôle des « fantômes » (documents perdus, transférés etc.)
- Reprise et traitement de certaines séquences complexes (ONU, Suisse)
- Révision de toutes les cotes traitées par Medea
- Equipement des documents avec des étiquettes code-barres et puces RFID

Statistiques de recatalogage 1984-2011



De la planification 2012 – 2016

Martin Good

1. Introduction

En ce début de législature (2012 – 2016), la BCU a été appelée, comme de coutume, à fournir les éléments et propositions pour le plan financier. C'était le moment opportun pour mener une réflexion stratégique sur les 5 ans à venir, et pour forger des idées nécessitant un financement spécial. A la BCU, la réflexion a commencé en automne 2011 par une retraite des cadres à la Bibliothèque nationale, et la présente contribution doit beaucoup aux résultats de cette journée.

Dans le contexte de la BCU, la planification se heurte actuellement à deux difficultés majeures :

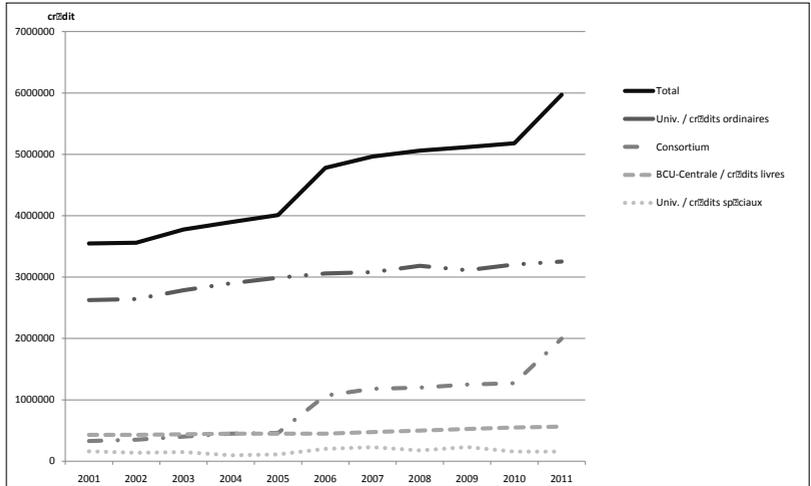
- L'essor fulgurant du numérique continuera sans doute à grands pas, et des prédictions sur 5 ans sont difficiles. Replaçons-nous dans le contexte du plan financier précédent, élaboré en 2006 : qui pouvait prévoir à ce moment l'émergence des outils de découverte, proposant des fonctionnalités qu'on n'imaginait pas (la BCU devrait disposer de l'outil à la fin 2012) ? Et à part Steve Jobs : qui pouvait anticiper l'arrivée des Smartphones et des tablettes, tels qu'on les utilise déjà au quotidien (la BCU en proposera prochainement pour donner accès, dans ses murs, à un grand nombre de journaux) ? Ou encore : qui aurait pensé en 2006 que 5 ans après, le prêt à la médiathèque serait complètement automatisé avec un système RFID ?
- Le calendrier du projet d'extension et sa réalisation concrète ne sont pas encore connus, et ce projet devra encore passer par bien des étapes, dont un référendum obligatoire. Cette contribution fait abstraction du projet d'agrandissement et de restructuration, qui doit faire l'objet d'une planification à part.

Même si l'on ne peut pas planifier l'avenir en se basant sur le passé, il semble utile de commencer l'exposé par quelques considérations sur l'évolution de la dernière décennie, plus précisément depuis 2001 (date choisie pour des raisons de comparabilité), en mettant à plat quelques chiffres clés.

2. Evolution 2001 – 2011

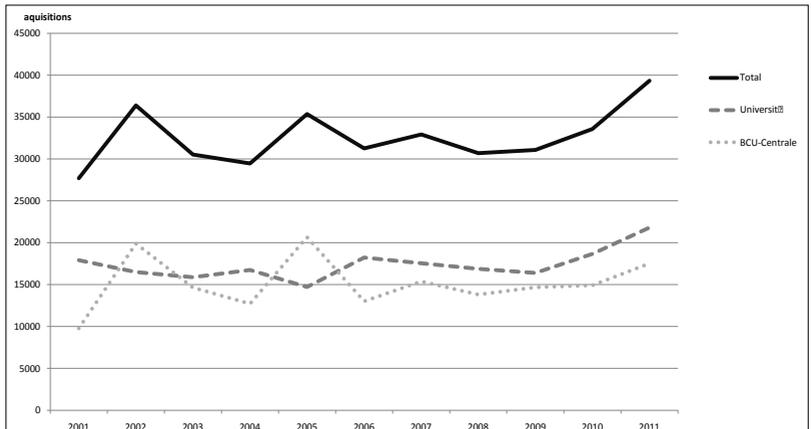
Crédits d'acquisition

L'ensemble des crédits d'acquisition a augmenté de 68% en une décennie, ce qui est prioritairement dû à l'acquisition des ressources électroniques.



Acquisitions de livres

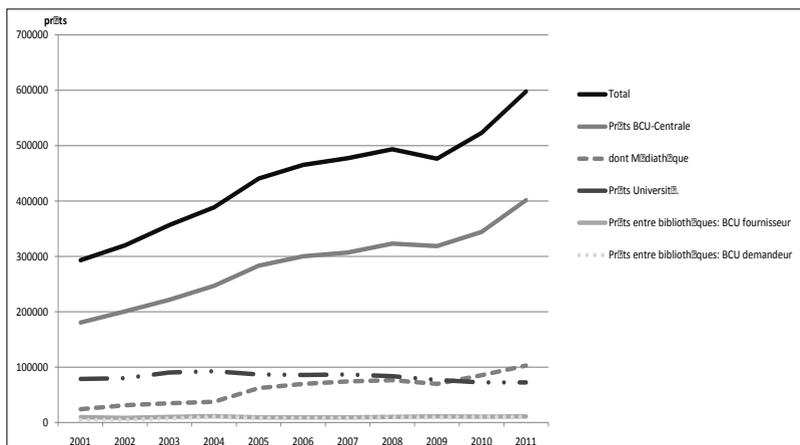
Le tableau suivant démontre qu'il n'y a aucun déclin du livre comme support d'information ; 2011 a été pour la BCU l'année des records absolus au niveau des acquisitions (ainsi que du traitement et des emprunts de ce support).



Les chiffres indiqués comprennent aussi les donations traitées et les documents acquis à titre de dépôt légal. Les pics dans la courbe de la BCU-Centrale s'expliquent par deux donations majeures (Bibliothèque AHP en 2002 ; Bibliothèque de Castell de Delley en 2005).

Prêts

Le nombre de prêts a doublé en une décennie. Les prêts à la BCU-Centrale – hormis ceux concernant la médiathèque, organisée en libre accès – sont dispendieux en temps de travail, étant donné qu'il s'agit à chaque fois d'aller chercher le document en magasins (où se déploient 42 kilomètres linéaires de livres), d'effectuer les transactions de prêt au guichet et de ranger le document après son retour. Dans le graphique qui suit, les prêts de la BCU-Centrale comprennent également les prêts des documents achetés sur les crédits de l'Université, mais stockés dans les magasins de la BCU-Centrale.



Concernant le prêt entre bibliothèques, un service à haute valeur ajoutée (il a pour but de donner accès à des documents non disponibles à Fribourg), mais particulièrement gourmand en termes de temps de travail et de coûts induits, relevons que le nombre de demandes des usagers fribourgeois a augmenté de 130% depuis 2001, tandis que les demandes d'autres bibliothèques sont restées stables (ces dernières années, on comptait autour de 10'000 demandes par année dans chaque direction).

Evolution du réseau fribourgeois

Le réseau des bibliothèques associées géré par la BCU comptait, au début 2001, 7 bibliothèques, qui signalaient 9'000 ouvrages au catalogue ; il compte aujourd'hui 16 bibliothèques, proposant 275'000 documents.

Ont été intégrés au réseau :

- 2004 : Haute école de santé, Haute école fribourgeoise de travail social
- 2008 : Service des biens culturels, Tribunal cantonal
- 2009 : VitroCentre
- 2010 : Bureau de l'égalité, Archives de la Ville de Fribourg
- 2011 : Archives de l'Etat Fribourg, Haute école pédagogique
- En cours / à l'étude : Couvent des Cordeliers, Centre suisse de formation du personnel pénitentiaire, Institut du Plurilinguisme.

Cette collaboration nécessite chaque année plus de 2'000 heures de travail directement imputables à la BCU.

Impact de l'augmentation de la charge du travail

Il y a donc eu une importante augmentation de la charge de travail, d'autant plus que de nouvelles tâches se sont ajoutées, principalement en lien avec l'essor du numérique, la gestion de Beauregard et le projet d'extension. Tout compte fait, la BCU a pu faire face. En voici les facteurs principaux :

- En tout premier lieu : l'efficacité et l'engagement du personnel !
- L'augmentation du personnel fixe (45.16 EPT en 2001, 48.56 EPT en 2011) et des personnes en formation (8 en 2001, 12 en 2011), accordée en général en lien avec les nouvelles tâches (Beauregard, ressources électroniques, ...).
- La BCU a fait appel de plus en plus au personnel d'appui pour les tâches courantes (personnes engagées sur des contrats de courte durée ou à l'heure, stagiaires, personnes en programme d'occupation, civilistes, « tigistes », ...). Le secteur logistique est particulièrement touché par le phénomène : il a employé durant l'année passée 11 personnes auxiliaires, totalisant 4,4 EPT.
- Utilisation de nouvelles technologies et procédures de travail, par exemple l'importation de notices catalographiques, l'automatisation du prêt à la médiathèque ou l'informatisation de la production des cotes.
- L'abandon de certaines activités et la délégation de travaux à des prestataires de service, principalement dans le domaine de l'entretien de collections.

Il est aussi à noter que l'activité est de plus en plus axée sur les tâches urgentes et quotidiennes, au détriment des travaux « importants mais pas urgents » en coulisse (p.ex. désherbages) et de longue haleine (p.ex. traitement de fonds patrimoniaux).

3. Projets et besoins

Acquisition de la documentation

Aucun indice ne nous permet de compter sur un recul du livre imprimé au niveau de l'offre ou de la demande. De même, le portefeuille des ressources électroniques ne devrait pas connaître de changements majeurs, mais il faut s'attendre à une augmentation des coûts dépassant le renchérissement. La BCU vise le maintien du pouvoir d'achat (crédits actuels, augmentés du renchérissement), souhaitable notamment dans l'optique d'un libre accès attractif qui devrait être à disposition d'ici quelques années.

Service de prêt

Il n'y a bien sûr pas lieu de regretter l'augmentation du nombre de prêts. Un meilleur service aux usagers reste la raison d'être du projet d'extension, le futur libre accès induira une intensification importante de l'utilisation des fonds. Donc, faisons tout pour que cela continue ! A plus court terme, une prolongation des heures d'ouverture (toujours très restreintes) de la médiathèque se traduirait également par une croissance du nombre de prêts. Dans le contexte actuel, une augmentation des forces pour les tâches logistiques sont nécessaires (cf. ci-après), à terme, il faut miser sur l'automatisation du libre accès.

Tâches logistiques

En plus de la charge induite par l'augmentation du nombre de prêts, la saturation proche des espaces de stockage nécessitera des opérations logistiques conséquentes, quels que soient la suite et le calendrier du projet d'extension. Il faudra trouver une possibilité afin d'augmenter le personnel fixe du secteur.

Mutualisation des prêts et des retours

Actuellement, les personnes qui souhaitent emprunter et rendre des livres doivent se déplacer dans la bibliothèque propriétaire du document (et non dans la bibliothèque la plus proche), ce qui pénalise notamment les personnes travaillant ou étudiant à Pérolles. Sur le modèle d'autres sites universitaires, l'idée est née de mettre en place une « mutualisation des prêts et des retours » : le public pourrait emprunter et rendre des documents dans les principales bibliothèques composant le Réseau fribourgeois (BCU-Centrale, bibliothèques décentralisées et associées), reliées par une navette. A condition de disposer des moyens nécessaires, la direction de la BCU souhaite mettre en place ce service pour le début 2015.

Traitement des fonds patrimoniaux

La BCU continuera à accueillir fréquemment des fonds patrimoniaux importants. La liste des fonds en attente de traitement – fonds de livres, d'archives, de photos –

s'allonge. Il serait notamment souhaitable de conduire une opération spéciale pour venir à bout des grandes bibliothèques religieuses acquises ces dernières années, soit les fonds venant des Couvents des Capucins de Bulle (acquis en 2004), de la Visitation de Fribourg (2009) et des Rédemptoristes de Marly (2011), comportant chacun quelque 6'000 volumes. Un autre besoin particulier découle de la trentaine d'inventaires d'archives (représentant environ 30'000 notices) à intégrer au catalogue RERO au moyen du module « Archives Management System ».

Bibliothèque numérique

Il faut s'attendre à une explosion de la quantité de documents numériques à acquérir, gérer, traiter et conserver. Pour l'acquisition, la gestion et la conservation des documents numériques et l'accès à ceux-ci, la BCU choisit de préférence des solutions collaboratives : Consortium, E-lib.ch, RERO, etc. Au niveau du plan financier, cela se reflète dans ...

- ... l'acquisition de nouveaux outils (exemple : achat d'un « Electronic resource manager [ERM] » ou mise en place d'une plate-forme d'accès au patrimoine numérique)
- ... des prestations de tiers à prévoir, notamment pour l'adaptation graphique du site web et la refonte de l'accès aux ressources électroniques via le site web
- ... la participation – collaboration, mais également cofinancement – à des projets sur le plan romand et suisse (Consortium, RERO, ...)

En suivant la tendance générale, la BCU souhaite numériser durant ces prochaines années des documents particulièrement significatifs, afin de les rendre accessibles et pour ménager les originaux. Des programmes sont en cours ou en préparation pour des Friburgensia imprimés (qu'on trouvera sur e-rara.ch), des photos (pour étoffer l'offre du site web, qui compte déjà parmi les fleurons de la BCU), des affiches (dans le cadre du projet Swiss-posters) et des documents audiovisuels (encore quelque 1'800 documents vidéo attendent la numérisation). Des numérisations de manuscrits (collaboration avec e-codices), d'incunables (une des priorités en 2012, avec la publication du catalogue des incunables de la BCU) et de documents cartographiques (encore peu exploités à la BCU) sont également à envisager.

Numérisation globale de la presse fribourgeoise

Les journaux sont une source d'informations historiques singulière et précieuse. Vue la qualité du papier utilisé, ce patrimoine est menacé de disparaître. De plus, l'accès aux quelques exemplaires encore existants est difficile et se heurte aux exigences de la conservation des originaux. L'utilisation des microfilms est également malaisée, et leur qualité n'est pas toujours satisfaisante. Dès l'année 2003, la BCU a entrepris de numériser des journaux fribourgeois (« La Liberté », « Freiburger Nachrichten », « La Gruyère », « Murtenbieter ») pour des raisons à la fois de commodité d'accès et

de conservation. Depuis le lancement de ce projet, le contexte a beaucoup évolué. À la fin 2010, ce sont plus de 350'000 pages qui sont numérisées. Dans un premier temps, de simples images ont été réalisées. Depuis 2008, la BCU procède aussi à une reconnaissance de caractères. Les journaux suivants sont traités avec reconnaissance de caractères : « La Liberté » 1931-1948, « Freiburger Nachrichten » 1921-1938. La BCU a aussi numérisé les premiers journaux fribourgeois tels que « Courrier fribourgeois », « Le véridique », « Journal du canton de Fribourg », « Le Confédéré de Fribourg », « La Tribune de Fribourg », « Le Chroniqueur », « Le Bien public » etc. Les documents traités sont mis en ligne sur le serveur interinstitutionnel numérique RERO DOC et accessibles via Internet. Notamment pour des raisons liées aux droits d'auteur, la BCU a arrêté la mise-enaccès autour de l'année de parution 1930.

Aujourd'hui, plusieurs bibliothèques ont effectué la numérisation de la presse cantonale à grande échelle et établi des conventions avec les éditeurs. Sur le plan national, la Conférence suisse des bibliothèques cantonales a entrepris des démarches dans un projet « Collection coopérative des journaux suisses » qui prévoit une plate-forme d'accès de tous les journaux suisses.

Pour conserver et exploiter pleinement cette source d'information et pour améliorer ses conditions de consultation (recherches optimisées tel que l'accès par mot clé, par date...), la BCU prévoit de numériser globalement et uniformément les fonds de journaux restants. Pour les années 1931-2009, il faudra numériser 1'118'000 pages. Vu le coût estimé d'un tel projet – de l'ordre d' 1,2 millions de francs –, il faudra qu'il soit également porté par les éditeurs, la Bibliothèque nationale suisse et par des personnes ou institutions apportant un soutien financier. Dans cette perspective, lors de l'assemblée constitutive du 23 mars 2012 à la BCU, l'«Association pour la conservation, la numérisation et la valorisation du patrimoine imprimé des journaux fribourgeois » est née ; elle est présidée par M. Albert Noth, ancien directeur des Editions Saint-Paul.

4. Conclusion

Voilà donc en résumé les analyses, convictions et idées qui ont guidé les propositions de la BCU pour le plan financier jusqu'en 2016. Elles se basent sur une réflexion commune des cadres de la BCU ainsi que des rapports internes étoffés des différents secteurs. Vu les nombreux paramètres – évolution technologique, crédits finalement alloués, calendrier du projet d'extension etc., sans parler des simples erreurs – il est bien possible que ce plan soit démenti par la réalité. Néanmoins, à l'instar du plan précédent, je considère que nous avons toutes les chances de le réaliser pour l'essentiel.

De 1598 à 2011 : parcours d'une lettre de François de Sales en terre fribourgeoise

Caroline Arbellay

Après les « Souvenirs de voyage princier » (cf. *BCU Info* 65/2011), la dernière acquisition du Cabinet des manuscrits a cette fois-ci l'aspect d'une modeste lettre (27,5 x 18 cm). Le document, daté du 12 août 1598, porte la signature de François de Sales (1567-1622), prédicateur originaire de Thorens en Savoie que les autorités religieuses canonisèrent en 1665 et proclamèrent docteur de l'Église en 1887.

Acquise le 27 mai dernier auprès d'une famille d'antiquaires, la lettre est restée longtemps inconnue du public. Sa publication la plus ancienne à notre connaissance remonte à 1900 dans une édition des *Œuvres complètes* de Saint-François de Sales parue à Annecy. L'ouvrage dresse le portrait de son destinataire, Sébastien Werro (1555-1614), prévôt de la collégiale Saint-Nicolas de Fribourg et figure de proue de l'humanisme fribourgeois ainsi que sa provenance. La lettre fut prêtée par le docteur fribourgeois Jean de Schaller (1846-1914), en charge à cette époque de l'Hôpital des Bourgeois. À sa mort en 1914, elle revient à sa veuve, Élisabeth de Gottrau de Granges, et réapparaît cinq ans plus tard dans un article de *La Semaine catholique* intitulé « Quatre lettres de Saint François de Sales » dans lequel nous découvrons les raisons de sa rédaction.

Dans cette missive, François de Sales, alors prévôt de la cathédrale Saint-Pierre à Genève, informe Sébastien Werro du report de la cérémonie des Quarante Heures (cérémonie au cours de laquelle le Saint-Sacrement était exposé pendant 40 heures consécutives à la dévotion des fidèles) au 23 et 24 août parce qu'il souhaite : « [que] personne ne perde courage de venir pour ceste retardation puisque la tardiveté sera récompensée d'une bien grande consolation, si Dieu nous fait les grâces que nous espérons [sic] ». Au début des années 1590, l'évêque de Genève avait chargé François de Sales de ramener au catholicisme le Chablais savoyard par la prédication. En 1597, celui-ci décide alors de célébrer une première cérémonie des Quarante Heures à Annemasse, face à la Genève calviniste. Devant l'accueil favorable des catholiques et des nouveaux convertis du Chablais, il organise l'année suivante les Quarante heures à Thonon.

C'est dans ce contexte historico-religieux qu'il faut replacer la lettre du 12 août 1598. La « grande consolation » espérée par le prévôt de Saint-Pierre et qui le pousse à retarder la cérémonie aux 23 et 24 août, c'est la présence attendue ce jour-là du duc Charles-Emmanuel de Savoie. Mais le duc, contraint de se rendre en Bresse en septembre, prie l'évêque de Genève de retarder ces solennités jusqu'à son retour.

†.

Monsieur,

La devotion des 40.

heures, a esté retardée, usques au dimanche
et jour de S^t. Barthelemy, 23. et 24. de ce mois.
Cest pour un beaucoup plus grand bien. Je vous,
ay bien voulu faire ce mot d'Advis afin que
si quelcun de dela, desiroit honorer cest adion
de presté de sa presence, il ne se deseminast pas
en vain ceste semoyne, Mais aussi je voudrois
que personne ne perdit courage de venir pour
ceste retardation, puisque la tardivete sera
recompensee d'une bien grande consolation
seuven nous fait les graces, que nous esperons.
Je baise tres humblement vos mains sages
et me dis a Jamais

Monsieur

Le R. P. Serubin est toute la
brigade des seruiteurs de Dieu
que nous auons icy vous saluer
tres aff^{me}. A Thionon le 12. Aoust
1698. f

Vostre plus humble confrere
et seruiteur

Jans. De sales. Prouest de S^t. Pierre
de Genes

Ces difficultés d'organisations obligent François de Sales à repousser les Quarante heures à plusieurs reprises, la missive du 12 août n'annonçant en fait qu'un de leurs reports jusqu'à leur célébration officielle au début octobre.

Revenons à présent au parcours de notre lettre. Elle apparaît pour la dernière fois dans une thèse d'Otmar Perler consacrée à l'humaniste fribourgeois, *Sebastian Werro (1555-1614) : Beitrag zur Geschichte der katholischen Restauration zu Freiburg in der Schweiz*, et publiée en 1942. À cette date, elle est toujours en possession des de Schaller, plus précisément, entre les mains d'Henri Charles de Schaller (1901-1973), le neveu du médecin fribourgeois. Cependant, à la mort de son détenteur, on ignore si le précieux document est resté dans la famille car on perd ensuite sa trace jusqu'à ce printemps 2011 où il est venu enrichir les collections patrimoniales de la BCU (L 2148).

Information

La sixième volée du Certificat en gestion de documentation et de bibliothèque a été lancée. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 mai 2012. Sous réserve de la disponibilité des places, les quatre modules peuvent être suivis individuellement. Pour toute information complémentaire, Regula Feitknecht (Regula.Feitknecht@unifr.ch) et le Service de la formation continue de l'Université de Fribourg (stephanie.chanez@unifr.ch) se tiennent à votre complète disposition.

La brochure complète peut être téléchargée sous : admin.unifr.ch/uniform/faces/pages/index.xhtml.



UNI
F RIBOURG
FORMATION CONTINUE
WEITERBILDUNG

WWW.UNIFR.CH/FORMCONT

CERTIFICAT EN GESTION DE DOCUMENTATION ET DE BIBLIOTHÈQUE

4 MODULES DE FORMATION :

Module 1 : **Gestion des collections**
Module 2 : **Environnements numériques**
Module 3 : **Gestion du changement et de la qualité**
Module 4 : **Information et communication**

OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

- Connaître les derniers développements en matière de bibliothéconomie
- Acquérir des outils issus de la communication, du management et des technologies pour assurer une gestion de qualité de l'information et de la documentation
- Faire évoluer les savoirs et les pratiques et les intégrer à l'environnement professionnel
- Approfondir, par un travail personnel, un sujet lié à l'activité professionnelle
- Créer un réseau de contacts dans la profession

Le programme se base sur des pratiques d'enseignement interactives qui privilégient l'échange avec les participant-e-s. Il conjugue cours ex-cathedra, travaux de groupe, interventions d'expert-e-s, présentations et études de cas, débats.

DATES ET DÉLAIS :

24 jours de formation entre octobre 2012 et juillet 2013, 16 crédits ECTS
Délai d'inscription : **15 mai 2012**

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES :

Service de la formation continue, Université de Fribourg, Stéphanie Chanez, Rue de Rome 6, 1700 Fribourg
Tél. 026 300 73 49, fax: 026 300 96 49, e-mail: stephanie.chanez@unifr.ch, www.unifr.ch/formcont

UNIVERSITAS
FRIBURGENSIS
UNIVERSITÄT
FRIEBURG
UNIVERSITY OF
FRIBOURG

formation continue

Les manuscrits médiévaux de la BCU : quelques réalisations récentes

Romain Jurot

Mise en ligne des deux catalogues des manuscrits médiévaux de la BCU

La BCU a consacré depuis 2001 des moyens considérables pour mettre en valeur ses 181 livres manuscrits médiévaux, l'une de ses collections les plus prestigieuses dont elle assume la conservation et l'accès aux personnes intéressées. Un premier projet a permis, après cinq ans de travaux, d'en dresser un catalogue scientifique qui a ensuite été publié en 2006 sous la forme papier traditionnelle. Grâce à la compréhension et à l'amicale collaboration de l'éditeur Urs Graf à Dietikon, il a été possible d'envisager et de réaliser, à peine quelques années après sa sortie de presse, la publication sous forme numérique du même catalogue au format PDF. Celui-ci est donc désormais accessible par internet aussi bien sur le site de la BCU que sur celui de l'éditeur (<http://www.urs-graf-verlag.com>).

En fait, on ne s'est pas contenté de mettre en ligne le seul catalogue de 2006. On a également rendu disponibles à tous sur le site de la BCU la liste complète des manuscrits médiévaux (une première en Suisse !) avec pour chacun d'eux un lien donnant un accès à la notice descriptive correspondante. Cela a été aussi l'occasion de numériser le catalogue des 51 manuscrits liturgiques de la BCU publié par Joseph Leisibach et dont les descriptions n'avaient pas été reprises dans la publication de 2006. On a également profité de mettre à jour les informations fournies par un travail qui, bien que toujours très solide d'un point de vue scientifique, a été publié il y a plus de 35 ans. Le lecteur bénéficie de la sorte de descriptions enrichies parfaitement introuvables ailleurs.

Ms. L 1	Novum Testamentum, 2e moitié du XIIe s. - Catalogue Jurot
Ms. L 2	AUGUSTINUS, 2e moitié du XIIe s. - Catalogue Jurot
Ms. L 3	Summa paenitentiae • RICARDUS DE SANCTO VICTORE • NICETA DE REMESIANA • PS.-BERNARDUS CLARAEVALLENSIS • DAVID DE AUGUSTA • BONAVENTURA • HERMANNUS TORNACENSIS • Vitae sanctorum • Visiones, XIVE s. - Catalogue Jurot
Ms. L 4	Evangelia et collectae Cartusianorum, XVe s. - Catalogue Leisibach
Ms. L 5	Vitae et passionis sanctorum, 1re moitié du XIIIe s. - Catalogue Jurot
Ms. L 6	HONORIUS AUGUSTODUNENSIS • De tabernaculo Moysi • AUGUSTINUS • Visio, Début du XIIIe s. - Catalogue Jurot
Ms. L 7	BOËCE • CATON, Milieu du XVe s. - Catalogue Jurot
Ms. L 9	HIERONYMUS • Confessionale • Sermones, 1re moitié du XIIIe s. - Catalogue Jurot
Ms. L 10	PETRARCHA, Milieu du XVe s. - Catalogue Jurot
Ms. L 12	JEAN DUPIN, Milieu du XVe s. - Catalogue Jurot
Ms. L 13	Évangile de Gamaliel • La Vengeance de Notre-Seigneur • Le Roman des Sept Sages, Milieu du XVe s. et 1459. - Catalogue Jurot
Ms. L 14	Collectarium Cartusianum, XVe s. - Catalogue Leisibach

Le début de la liste des manuscrits médiévaux

Certes, ces réalisations se révèlent particulièrement précieuses pour les chercheurs, mais elles ne constituent pas moins qu'une première étape. Le but final consistera à intégrer toutes ces descriptions de manuscrits dans le catalogue RERO au moyen du module « Archives Management System » (AMS), que la BCU utilise déjà pour ses inventaires de fonds d'archives. A terme, le catalogue RERO deviendra le catalogue central pour tous les documents ou objets abrités par la BCU.

L 4

EVANGELIA ET COLLECTAE CARTUSIANORUM

15. Jh.

(La Lance, später La Part-Dieu)

1. (f. 1r-126r) Proprium de Tempore

(1r) '*Dominica prima Adventus domini. Secundum Lucam*' I. i. t. *Dixit Iesus discipulis suis. Erunt signa in sole ... 'Oratio' Excita domine quesumus potenciam ...* (125r) '*Dominica XXV [post oct. Pent.] Sec. Iohannem*' I. i. t. *Cum sublevasset oculos ...* (126r) '*Oratio' Excita domine quesumus tuorum fidelium voluntates ... remedia maiora percipiant. Per.*

Zu bemerken: Evangelienperikopen des liturgischen Jahres, zu jeder Perikope die entsprechende Kollekte, nach dem Usus der Kartäuser. An Weihnachten und Epiphanie eine Perikope '*ad Matutinas*'; zu den Ferialtagen der Fastenzeit, der Oster- und Pfingstwoche keine Kollekte. In der Karwoche vollausgeschriebene Passionen ohne Passionsbuchstaben, aber vereinzelt mit rubrizierten Neumen. – (73v–83r) *Zu feria V^a in Cena domini*, verlängerte Perikope (Ioh. 13–17) mit den Rubriken am Rand wohl von gleicher Hand wie Text: (73v) zu Ioh. 13, 1 '*Diaconus in capitulo legere hic incipiat ad mandatum ...*'; (74v) zu Ioh. 13,12 '*In capitulo ad mandatum sedemus hic ...*'; (78r) zu Ioh. 15,1 '*Hoc legitur in refectorio*'. – (96v) Zum 4. Sonntag nach Ostern Rubrik am Rand, von gleicher Hand wie f. 73v etc. '*Prima die capituli generalis evangelium*' *Si quis diligit me ...* '*Secunda die ... Tercia die ...*' – (104v) '*In oct. [Pent.] Sec. Ioh.*' I. i. t. *Erat homo ex phariseis Nichodemus ...* (105v) '*In die Eucaristie*' I. i. t. ... *Caro mea ...* (106r) '*Dom. I^a post oct. Pent. Sec. Luc.*' I. i. t. *Dixit ... Homo quidam erat dives ...* – Vereinzelt Marginalien des 16. Jhs. aus La Part-Dieu: (4v) *Oratio s. Ioseph*; (23v) zum Samstag nach dem 1. Fastensonntag *In Transfiguratione domini*; (48v) zum Samstag nach dem Passionssonntag '*In hoc sabbato celebratur officium Compassionis b. Marie virginis*' mit Perikope und Kollekte auf angeheftetem Blatt (48bis), wahrscheinlich noch 15. Jh.; (88v) *Contra tempestatem oratio*; (93v) irrtümlicherweise zum Ostersonntag *In festo sanctissime Trinitatis* (wohl noch vor 1500).

La notice du ms. L 4 du
Catalogue Leisibach

Mise en ligne de 10 manuscrits médiévaux sur e-codices.ch

C'est grâce aux conditions financières particulièrement avantageuses offertes par e-codices que la BCU a été en mesure, l'an passé, de mettre en ligne gratuitement dix de ses manuscrits médiévaux. La plupart de nos lecteurs connaissent déjà ce grand projet de l'Université de Fribourg qui s'est donné pour but « de mettre à disposition, dans une bibliothèque virtuelle, tous les manuscrits suisses du Moyen Âge et une sélection de manuscrits de l'Epoque moderne ».

e-codices
 Fribourg/Freiburg, Bibliothèque cantonale et universitaire / Kantons- und Universitätsbibliothek

Accueil | Choisir une collection | Lister par | Index d'auteurs | Rechercher

Choisissez manuscrit dans cette collection: [K] [L] [Ms. L 30] [N] [O] 2/10

Fac-similé: une page | deux pages | miniatures

Détails

Lieu:	Fribourg/Freiburg
Bibliothèque / Collection:	Bibliothèque cantonale et universitaire / Kantons- und Universitätsbibliothek
Cote:	Ms. L 30
Titre du manuscrit:	Breviarium Lausannense
Caractéristiques:	Parchemin - 266 ff. - 22,5 x 15,0 cm - Fribourg, Saint-Nicolas - vers 1400
Résumé du manuscrit:	Breviaire destiné à l'usage du Diocèse de Lausanne, précédé d'un psautier. Les deux parties du texte commencent avec des miniatures de facture archaïque. D'après une notice à la fin du texte, le manuscrit a été terminé vers 1400 par maître Gilles, sur mandat de Pierre Frenschner de Montagny, curé de Saint-Nicolas de Fribourg. Une autre annotation rappelle une donation pour l'autel de Saint Sylvestre dans l'église de Saint-Nicolas à Fribourg. (Ser)
DOI (Digital Object Identifier):	10.5076/e-codices-buf-L0030
Permanent URL:	http://www.e-codices.unifr.ch/fr/lst/one/buf/L0030
En ligne depuis:	04.10.2011

Descriptions disponibles pour ce manuscrit

Description standard:	Leisibach, Joseph: Die liturgischen Handschriften der Kantons- und Universitätsbibliothek Fribourg, Freiburg 1967 (Her Helveticum. Subsidia 15), S. 33-37. Voir description standard
-----------------------	--

La notice de présentation du ms. L 30 dans e-codices

A la date du 19 décembre 2011, ce sont 864 manuscrits de 35 bibliothèques qui étaient numérisés et accessibles en haute résolution et de façon très conviviale sur le site e-codices, chacun d'eux étant en outre accompagné d'une description scientifique intégrée elle-même dans une base de données. Cette dernière permet des recherches variées sur l'ensemble des manuscrits numérisés représentant un corpus considérable.

La BCU a choisi de faire numériser une sélection de manuscrits particulièrement représentative de ses fonds. Il s'agit de documents suivants :

- Missel cistercien, XIIIe siècle (ms. L 305),
- Antiphonaire cistercien, XIVe siècle (ms. L 523),
- Breviaire de Lausanne, vers 1400 (ms. L 30),
- Psautier-hymnaire des dominicains, vers 1500 (ms. L 90),
- Graduel des ermites de Saint Augustin de Fribourg, 1538/39(-1594) (ms. L 516),
- Amédée de Lausanne et Henri d'Hautcrêt, XIIIe siècle (ms. L 303),
- Jacques de Voragine, Légende dorée, XIVe siècle (ms. L 34),
- Plutarque, Vies parallèles (en latin), XVe siècle (Cap. Rés. 527),
- Otto von Passau, Die vierundzwanzig Alten, XVe siècle (ms. L 308),
- Alain Chartier, Baudet Herenc, Achille Caulier, Hans Rosenplüt, XVe siècle (ms. L 1200).

TOP TEN 2011

Michel Dousse

Livres (ordre alphabétique des auteurs)

13 sorties

Eliette Abécassis, *Mère et fille, un roman.*

Paris : Albin Michel, 2008

Camilla Läckberg, *L'enfant allemand.* Arles :

Actes Sud, 2011

Katarina Mazetti, *Le caveau de famille.*

Monfort-en-Chalosse : Gaïa, 2011

12 sorties

T. Coraghessan Boyle, *L'enfant sauvage.* Paris :

B. Grasset, 2011

Emmanuelle Jary et Jean-François Mallet, *Le vrai goût du Japon : une traversée du Japon en 50 recettes.* Genève : Aubanel, 2009

Patrice Leconte, *Les femmes aux cheveux courts.* Paris : Albin Michel, 2009

Henning Mankell, *L'homme inquiet : la dernière enquête de Wallander.* Paris : Ed. du

Seuil, 2010

Katherine Pancol, *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi.* Paris : Albin Michel, 2010

James Patterson, *Dernière escale.* Paris : L'Archipel, 2010

Martin Suter, *Der Koch.* Zürich : Diogenes, 2010

11 sorties

Guy Bedos, *Plans rapprochés : portraits.* Paris :

Stock, 2011

Jacques-Etienne Bovard, *La cour des grands.*

Orbe : B. Campiche, 2010

Maryline Desbiolles, *Une femme drôle.* Paris :

Ed. de l'Olivier, 2010

Annie Ernaux, *L'autre fille.* Paris : NIL, 2011

David Foenninos, *La délicatesse.* Paris : Gallimard, 2009

Frédéric Lenoir, *Petit traité de vie intérieure.*

Paris : Plon, 2010

Kenizé Mourad, *Dans la ville d'or et d'argent.*

Paris : R. Laffont, 2010

Justin Peacock, *Verdict.* Paris : Sonatine, 2010

Anne B. Ragde *Zona Frigida.* Paris : Balland,

2011

Tatiana de Rosnay, *Elle s'appelait Sarah.* Paris :

H. d'Ormesson, 2010

Mary Ann Shaffer, Annie Barrows, *Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates.*

Paris : Nil, 2009

Catherine Siguret, *Tout pour le mieux.* Paris :

R. Laffont, 2010

S.J. Watson, *Avant d'aller dormir.* Paris : Ed.

Sonatine, 2011

DVD (ordre alphabétique des réalisateurs)

25 sorties

Millénium 3 de Daniel Alfredson (Frenetic Films), 2010

Mammuth de Benoît Delépine et Gustave

Kervern (Méli Medias), 2010

Labominable vérité = The ugly truth de Robert

Luketic (Sony Pictures Home Entert.), 2010

24 sorties

Verdammnis von Daniel Alfredson (Frenetic Films), 2010

Whatever works de Woody Allen (Frenetic

Films), 2010

23 sorties

Millénium 2 de Daniel Alfredson (Frenetic

Films), 2010

The mistress of spices = Die Hüterin der Gewürze von Paul Mayeda Berges (Ascot Elite

Home Entert.), 2006

A serious man de Joel et Ethan Coen (Studio-

Canal), 2010

Eyes wide shut de Stanley Kubrick (Warner

Home Video), 2000

The ghost writer de Roman Polanski (Pathé!), 2010

L'âge de raison de Yann Samuell (Agora Films),

2010

Rapport annuel 2011

Chronique

FN : *Freiburger Nachrichten*

Gru : *La Gruyère*

Lib : *La Liberté*

Obj : *L'Objectif*

FO : *Feuille officielle*

Bibliothéconomie, informatique et logistique

décembre 10 - janvier 11

- Bibliothèque : onze expositions thématiques « Bibliothèque » ont été organisées avec en tout plus de 1200 documents exposés.

janvier

- Mise en œuvre pour le public de la fonction porte-monnaie électronique de la CampusCard.
- Donation du fonds photographique Micheline et Léo Hilber. → SRDRS 7.1.11, Lib 8.1.11, Gru 8.1.11, FN 10.1.11, BCU Info 65.

février

- Introduction de la possibilité pour le lecteur de choisir entre deux délais de commandes des documents en magasins de la Centrale : « Express » (délai de livraison : 30 minutes) – « Normal » (délai de livraison : 3 heures).
- Réfection des bureaux des responsables du Secteur public, du PEB-administration, du PEB-recherches et du local internet.

mars

- Introduction de principes de coordination avec les bibliothèques associées. → *BCU Info 66*.

mai

- La bibliothèque des Archives de l'Etat de Fribourg commence le catalogage dans RERO.
- Changement d'un appareil de climatisation du magasin des documents patrimoniaux précieux.

juin

- Dépôt sur RERO DOC de plusieurs publications fribourgeoises : « Généalogies » d'Hubert de Vevey, « L'émulation : recueil agricole, industriel, commercial, historique et littéraire », « Mémorial de Fribourg : recueil périodique », « Histoire du canton de Fribourg » de Berchtold.
- Début du catalogage dans le catalogue RERO par les centres de documentation de la HEP. → *BCU Info 65*.
- Fin du recatalogage de la BHT.
- Révision totale des appareils de production de la climatisation et nouvelle climatisation fixe du local des appareils informatiques et du local du PEB-administration.

juin - septembre

- Première étape des travaux de réfection du bâtiment 1910 pour les locaux non touchés par le projet d'agrandissement, principalement dans la Rotonde entièrement rénovée (sol asphalte, peinture à l'ancienne, etc.) tout comme la Réception, dans la Salle de lecture principale, dans la Salle des expositions et dans la Cafétéria publique (remplacement des ventilo-convecteurs, des caissons, reprise des condensats, etc.).

juillet

- Réorganisation des fonds dans la salle des catalogues : Agrandissement de l'espace fribourgeois et augmentation du nombre de documents exposés ; déplacement de la collection des « Que sais-je ». Tous les ouvrages

prêtables se trouvent désormais dans la partie de la salle située vers l'entrée.

- Agrandissement de l'Espace fribourgeois par un coin auteur(e)s fribourgeois(es).
- Installation des équipements RFID pour la Médiathèque (portique antivol, plaques pour le prêt, bornes de prêt) et réaménagements.
- Mise en œuvre des nouvelles normes pour le traitement et le classement du patrimoine imprimé.
- Migration à la version 2010.4 de Virtua
- Réfection de l'escalier de l'entrée principale
- Equipement des documents de la médiathèque avec des puces RFID et installation à la médiathèque de deux bornes de prêt libre accès et d'un portique antivol. Mise en place d'une boîte de retours pour les documents de la médiathèque - solution provisoire jusqu'à l'introduction d'une borne de retour en 2012. → *Conservatoire Fribourg Bulletin III/2011, newsletter Nr. 19 / Dezember 2011 von easycheck.*

août

- Mise à disposition des clients d'une photocopieuse couleurs avec une fonction de scanning et sauvegarde sur clé USB (pour l'instant gratuite).

début de l'été

- Equipement des documents en salles publiques avec des puces RFID.

septembre

- Début de la production des étiquettes informatisées pour les documents patrimoniaux de la Réserve des imprimés.
- Chargement dans le catalogue RERO des notices converties des centres de documentation

de la HEP et démarrage des réservations et du prêt.

- Migration du site web de la BCU en dot net 4 avec rajeunissement de la ligne graphique.
- Actualisation de la signalisation dans la Rotonde et de la Salle des périodiques.
- Renouvellement et déplacement des plans des espaces publics vers le milieu de la salle des catalogues. Pose de petits panneaux récapitulatifs devant chaque salle.

novembre

- Fin de la saisie par Medea des fiches de l'ancien catalogue dans le catalogue informatique. → *BCU Info 67.*
- Fin de l'équipement de la Bibliothèque des capucins de Bulle.
- Pose des nouvelles antennes pour la téléphonie mobile (GSM).

décembre

- Début de l'équipement RFID des documents en magasins (mémoires de licence, master) et fin de l'équipement avec des bandes magnétiques.
- Changement d'un appareil de climatisation du magasin des documents patrimoniaux très précieux.
- Aménagement de deux tables de travail pour groupes dans la salle des bibliographies.
- Remplacement de la téléphonie fixe analogique par une nouvelle téléphonie branchée sur le réseau informatique selon les technologies ToIP (Telephony over Internet Protocol) et VoIP (Voice over IP)/VOip ; remplacement de la téléphonie mobile DECT via le réseau GSM ; changement de tous les appareils fixes et mobiles.

Service au public, activités culturelles et publications

26 novembre 10 - 5 mars 11

Exposition *Werner Bischof. Photographe (1916-1954)*. → *FN 7.1.11, Accrochages n° 124-125, BCU Info 66.*

23 janvier

Cinéplus *Ordinary People* de Vladimir Perisic.

6 janvier

Cinéplus *La Régate* de Bernard Bellefroid. → *Lib 4.2.11.*

14 janvier

Soirée poétique pour la Saint-Valentin. Lecture de textes par les membres de la Société Fribourgeoise des Ecrivains. → *Obj 11.2.11, Lib 14.2.11, BCU Info 65.*

27 février

Cinéplus *Police, Adjective* de Corneliu Porumboiu.

mars

BibUp : le Centre NTE (nouvelles technologie et enseignement) de l'Université lance une application permettant de scanner les codes barre ISBN des livres consultés en bibliothèque (ou ailleurs) ou des parties de texte. Ensuite, via le web, les informations bibliographiques complètes ou les citations scannées peuvent être introduites dans une base de données bibliographique ou dans un travail écrit. BibUp sera introduit en 2012 dans 7 bibliothèques pilote. → *UniReflets 3.3.11, Arbido 2/2011, La Télé « A vos écrans » 27.5.11, Lib 20.6.11.*

6 mars

Cinéplus *Sturm - La Révélation* de H.-C. Schmid. → *FN 4.3.11, Gru 4.3.11.*

13 mars

Cinéplus *Faites le mur* de Blansky → *FN 11.3.11.*

19 mars - 21 mai

Exposition *JAZZ de J à ZZ*. → *Lib 17.3.11, 26.3.11 et 10.9.11, Programme FIFF 19.3.11, FN 24.3.11, Accrochage n° 126-128, Le Courier 2.4.11, Le Temps 2.4.11, Der Kleine Bund 30.4.11, BCU Info 66.*

29 mars

Rencontre avec les créateurs et rédacteurs responsables de *la Revue Durable*, Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz.

2 et 3 avril

Cinéplus /Weekend Pierre Etaix : *Le Souriant, Yoyo, Tant qu'on a la santé et Le grand amour*. → *Lib 11.3.11 et 1.4.11.*

12 avril

L'Association *Histoire d'ici* dépose officiellement à la BCU ses premiers documents enrichissant la mémoire fribourgeoise. Présentation de l'ouvrage *Dans le temps en Gruyère* par Danielle Aeby et Jean-Bernard Repond. → *Lib 12.4.11.*

1^{er} mai

Cinéplus/Expérience des limites : *Pepperminta* de Pipilotti Rist. → *Gru 28.4.11.*

3 mai

Conférence avec Michel Crépu, écrivain, critique littéraire, chroniqueur et directeur de la plus ancienne revue française vivante en Europe, la *Revue des deux mondes*. → *Lib 3.5.11, BCU Info 66.*

8 mai

Cinéplus *Bad Boy Kummer* de Miklos Gimes. → *Lib 5.5.11, FN 6.5.11.*

22 mai

Cinéplus *Zimmer 202: Peter Bichsel in Paris* d'Eric Bergkraut. → *Lib 19.5.11, FN 20.5.11.*

24 mai

Seislerüttscha Aabe mit Pascale Schaller und Alexandra Schiesser, Autorinnen des Heftes *Freiburgerdeutsch* der Sammlung *Sprachen und Kulturen*. → FN 23.5.11.

28 mai

La BCU participe à la *Nuit des Musées* à Fribourg. → Lib 5.5.11, 26.5.11 et 29.5.11, FN 5.5.11, Gru 21.5.11, Spectrum 24.5.11.

18 et 19 juin

Cinéplus / *Denis Côté : Carcasses et Curling*. → *Le Temps* 8.6.11, Lib 16.6.11 et 17.6.11, FN 17.6.11, Obj 17.6.11.

11 septembre

Cinéplus / Event : *Chico et Rita* de Fernando Trueba et Javier Mariscal. → Lib 8.9.11, 9.9.11 et 16.9.11, FN 9.9.11.

17 septembre - 5 novembre

Exposition *Jacques Devillers (1921-2008) graphiste de l'invisible*. → Lib 15.9.11, Gru 15.9.11, *Accrochages n° 130-132*, FN 21.10.11, ECHO 28.10.11, *La croix* 29.10.11, BCU Info 66.

19 septembre

Participation de la BCU et des bibliothèques décentralisées à la journée d'accueil des nouveaux étudiants de l'Université de Fribourg.

24 et 25 septembre

Cinéplus / Doc : *Am Anfang war das Licht* de Peter A. Straubinger et *Nostalgia de la luz* de Patricio Guzman.

27 septembre

Conférence *Hergé, Tintin et la Castafiore*. Présentation qui réhabilite la cantatrice d'Hergé par Frédéric Wandelère.

2 octobre

Cinéplus *Pater* d'Alain Cavalier. → Lib 29.9.11 et 30.9.11.

8, 9 et 30 octobre

Cinéplus / Federico Fellini : *La strada, La dolce vita et Otto e mezzo*. → Lib 6.10.11 et 7.10.11, FN 8.10.11 et 28.10.11.

18 octobre

Cinéplus / Il y a 50 ans : *West Side Story* de Jerome Robbins et Robert Wise. → FN 15.10.11.

6 novembre

Cinéplus / Event : *Mystères de Lisbonne* de Raoul Ruiz. → Obj 28.10.11, Lib 3.11.11, Gru 3.11.11.

15 novembre

Vortrag *Gepreysst soll werden das Kunstreiche Werck der Truckerey*. Über den ersten Freiburger Druck und seine Sprache, mit Walter Haas.

mi-novembre

Publication de la *Chronique fribourgeoise* 2010, [Fribourg] : BCU 2011. → Gru 22.11.11, Lib 29.11.11.

19 novembre 11 au 10 mars 12

Exposition et catalogue *Les grands travaux des Mülhauser*. → Lib 17.11.11, 19.11.11, *Der Kleine Bund* 26.11.11, Gru 26.11.11.

20 novembre

Cinéplus *The Hunter* de Rafi Pitts. → Lib 17.11.11 et 18.11.11, FN 18.11.11.

25 novembre

Conférence *Le livre ancien à Fribourg* par Silvia Zehnder-Jörg et Alain Bosson et vernissage du livre *La bibliothèque de Castella de Delley son histoire et son catalogue*, A. Bosson, éd. par Silvia Zehnder-Jörg, Fribourg : BCU, 2011. → Obj 25.11.11, Gru 26.11.11, FN 30.11.11, Lib 10.12.11.

27 novembre

Cinéplus *Le quattro volte* de Michelangelo Frammartino. → *Lib 24.11.11, FN 25.11.11.*

4 décembre

Cinéplus *Une famille* de Pernille Fischer Christensen.

Personnel, formation professionnelle, administration

1er janvier

Nomination de Patrizia Bruno comme adjointe du chef du Secteur public.

15 mars

Entrée en fonction du Prof. T. Jenny en qualité de Vice-Recteur chargé des bibliothèques. → *UniReflets 3.3.11, Lib 16.3.11.*

31 mai

Retraite d'Hubert Waeber, relieur. → *BCU Info 65, Lib 23.5.11.*

3 - 5 juin

LiteraturWink. Ausstellung von Autorenporträts im Rahmen der *Solothurner Literaturtage* von Claudio Fedrigo. → *Lib 1.6.11.*

30 juin

Retraite de Claudine Erismann, collaboratrice au COSAC. → *BCU Info 65.*

13 octobre

Réunion annuelle du personnel de la BCU, consacrée aux thèmes suivants : extension de la BCU ; travaux en cours ; Medea ; intégration des HEP ; nouvelles donations ; numérisation des journaux fribourgeois ; médiathèque ; indexation matières.

3 novembre

Soirée du personnel au Restaurant *Le Quai*.

19 décembre

Conférence de Pierre Gavin et célébration de la fin du recatalogage par Medea (apéritif de la fin d'année).

31 décembre

Retraite d'Emmanuel Schmutz.

Projet d'extension et d'aménagement

Durant l'année

Analyse du projet « Jardins cultivés » et propositions de la BCU en vue de l'étude de détail.

Travaux préparatifs pour le choix de la classification thématique pour les fonds du futur libre accès.

Août

Implémentation du système RFID à la Médiathèque permettant une automatisation du prêt de documents et des retours sécurisés (projet pilote en vue du fonctionnement de la future BCU).

18 novembre

Approbation par le Comité de pilotage du rapport « Organisation et gestion des masses documentaires (OGMD) ».

21 décembre

Visite du nouveau bâtiment « Boucle » de l'EPAL.

23 décembre

Dépôt des dossiers d'avant-projet pour les subventions fédérales selon la loi sur la protection des biens culturels.

Chiffres clés

Les chiffres se réfèrent à la situation en fin d'année.

Acquisitions

documents achetés sur :

– le budget de la Centrale 14'885

– le budget de l'Université 19'475

des crédits spéciaux de l'Université 922

périodiques :

– nouveaux abonnements 185

– numéros spéciaux 347

documents reçus à titre de dépôt légal :

– documents imprimés 322

– nouveaux titres de périodiques 72

– documents audio 217

– cd-rom 3

– documents vidéo 49

mémoires (Université et HES) 372

documents reçus en don 3'292

documents reçus à titre d'échange 455

enregistrements patrimoniaux (audio/vidéo) ... 140

documents reçus en dépôt 365

Traitements

documents catalogués 241'391

dont recatalogués 189'016

notices créées dans le catalogue RERO ... 52'375

documents indexés 93'344

dont déjà indexés dans le catalogue RERO.. 76'481

notices sélectionnées pour la

Bibliographie fribourgeoise 756

volumes reliés (par entreprises extérieures) ... 8'733

volumes cotés 55'965

volumes sécurisés 19'739

travaux à l'atelier de reliure (reliures,

réparations, brochages, confection

de boîtes de conservation, etc.) 1'310

Finances

crédits d'acquisition BCU-Centrale (total) ... 2'557'445

– monographies 403'557

périodiques (y c. électroniques) 1'999'165

– suites 154'723

– reliure 119'999

crédits d'acquisition Université (total) ... 3'592'866

– monographies 1'439'853

– périodiques (y c. électroniques) 1'609'048

– suites 171'902

– reliure 310'046

– crédits spéciaux 61'999

personnel BCU-Centrale

(y c. personnel d'appoint) 6'942'991

personnel bibliothèques décentralisées

(sans personnel d'appoint) 2'768'953

informatique BCU-Centrale 1'055'795

dont contribution RERO

(pour l'ensemble du Canton) 790'019

Collections

documents en libre accès (y c. volumes de périodiques):

– BCU-Centrale env. 75'000

dont audiovisuels à la médiathèque env. 28'000

– Université env. 840'000

documents en magasins

(y c. volumes de périodiques) env. 2'600'000

périodiques (titres abonnés) :

– papier 5'032

– électroniques payants 13'124

bases de données (en-ligne et CD-ROM) 398

manuscrits du Moyen Age 182

manuscrits du XVI^e au XX^e siècle env. 2'150

incunables 556

fonds d'archives 83

photos env. 1'500'000

photos numérisées, accessibles

via internet 20'500

microformes	39'200
cartes et plans	env. 6'100
affiches	2'750
cartes postales	18'000
documents audio patrimoniaux	2'856
documents vidéo patrimoniaux	1'428
nombre d'entrées dans la	
<i>Bibliographie fribourgeoise</i>	34'305
notices dans le Réseau fribourgeois	
(y c. bibliothèques associées)	1'618'239
documents dans le Réseau fribourgeois	
(y c. bibliothèques associées)	2'262'225
dont BCU	1'990'632
dont recatalogués depuis 1985	947'142

Prestations

heures d'ouverture à la BCU-Centrale	3'750
prêts	465'404
– à domicile	366'221
dont médiathèque	102'890
– en salle de lecture	5'512
– par les bibliothèques sises à l'Université	72'501
– entre bibliothèques reçus	
(nehmende Fernleihe)	9'772
– entre bibliothèques envoyés	
(gebende Fernleihe)	9'765
commandes de copies pour les usagers	519
envois de copies à d'autres bibliothèques ...	1'114
demandes de reproductions	398
consultations de documents spéciaux	
(en salle de lecture surveillée)	2'006
accès au site web	
(<i>unique host access</i>)	env. 300'000
articles consultés dans les périodiques	
électroniques abonnés	env. 196'000
recherches dans les bases	
de données en ligne	env. 266'000

Personnel

Le taux d'occupation est précisé s'il ne s'élève pas à 100%.

Personnel de la BCU-Centrale

Direction et administration

Martin Good (directeur), Regula Feitknecht (directrice adjointe), Isabelle Blanc (administration des finances et du personnel), Bibiane Ecoffey (50%), Catherine Gremaud (40%), Sonia Kilchör (50%), Kathrin Marthaler (collaboratrice de la direction).

Département collections spéciales et activités culturelles (COSAC)

Emmanuel Schmutz (adjoint du directeur, chef du département COSAC et du secteur documents audiovisuels).

Secteur documents audiovisuels: Claudine Erismann (29% →30.6.), Claudio Fedrigo, Jean-Marc Gachoud, Angélique Joye (50%, 1.8.→).

Secteur manuscrits, incunables et archives: Romain Jurot (chef de secteur), Renato de Aguiar (50%).

Secteur documents imprimés: Silvia Zehnder-Jörg (cheffe de secteur, 50% 1.1.→, 100% 1.4.→), Aerne Myriam (1.7.→), Henri Défago, Monique Dorthe (50%), Pierre Jacob, Michael Mooser (50%), Hubert Waeber (→31.5.).

Secteur informatique

Pierre Buntschu (chef de secteur), Giorgio Briner, Jean-Pierre Ducrest, Regula Sebastiaõ-Hutterli (80%, →31.5.), Evelyn Simonin (90%), Céline Saudou (80%, 15.8.→).

Secteur acquisitions

Jean-Baptiste Clerc (chef de secteur), Marie-Paule Ansermot (90%), Christophe Ayer, Dina Bimbu (1.9.→), Elisabeth Delessert (90%), Daniel Pittet (50%), Corinne Rion (50%).

Secteur catalogage

Marcel Schinz (chef de secteur), Hélène Gaignat (adjointe du chef de secteur), Marie-Sophie Gauye (adjointe du chef de secteur), Maria Altwegg (50%), Marie-Joëlle Aubry Jaquet (50%), Liliane Bichsel (70%), Frédéric Clément (70%), Alain Crausaz (80%), Michel Dousse, Laurent Emery, Christian Jungo (90%), Isabelle Nager (80%), Nicole Zay (70%).

Secteur public

Matthias Müller (chef de secteur), Isabelle Baechler-Seydoux (50%, adjointe du chef de secteur), Patrizia Bruno (adjointe du chef de secteur), Sybille Brügger (80%), Sarah Corpataux (60%), Laurence Curty (50%), Paola Delacretaz (90%), Doris Guellab (90%), Christelle Grangier, Betül Karakas Ozen (30%), Tommaso Moro (50%), Regula Müller Loughrey (50%), Maryline Steulet (80%), Debora Wyler (80%).

Secteur logistique

Jean-Marc Dücrey (chef de secteur), Gian-Andri Barblan, Véronique Clivaz (100%, 60% 1.10.→), Lucette Colomb (35%, 1.7.→), Romain Courtet, Marco Gomes (90%), Jean-Marc Gumy (90%), Gaël Jeannin (40%, 1.4.-30.6.), Evelyne Rossier, Christian Tinguely.

Personnes en formation professionnelle

Apprentissage d'agent(e)s en information documentaire: Bastien Baumgartner (1.8.→), Jeanne Deillon, Valentin Jordil, Adrian Monnier (1.8.→), Anne Perroud (→31.7.), Sarah Rérat, Anna Schüller (→31.7.), Simon Vernez.

Apprentissage de médiaticien: Joël Chautems. Stagiaires pré-HES en information et documentation: Pauline Coquoz (→31.7.), Gaël Jeannin (1.8.→), Angélique Joye (→31.7.), Sandro Lorenzo (→31.7.)

Stagiaire pré-HEAB: Valentine Yerly (1.8.→).

Projet de recatalogage

Federica Bionda (50%, →30.4.), Livia Büchi (30%, 1.6.-31.12.), Allard Eekman (60%, →31.1.), Sandra Erni, Olivier Hähnel (40%, 1.8.→), Nancy Narbel (30%, →31.5.), Eliane Oberson (20%), Marco Pesenti (65%, 1.9.→), Anne Ponzo-Malcotti (20%, →30.6.), Iris Thaler (15%), Mansooreh Youssefnia (30%).

Mandats spéciaux

Caroline Arbella (100%, 1.6.-30.11, stage post-formation), Nicole Grand (mandat de cotage), Thomas Henkel (7% et 50% engagé par l'Université pour la formation), Arnaud Maret (50%, 1.6.-30.10, stage post-formation), Nicole Naef (20%, répondante ABF), Athena Passas (collaboratrice au COSAC).

Surveillants

Surveillants du soir: Adrian Fahrländer (40%), Damien Rey (40%).

Surveillants engagés à l'heure: Meral Caliskan, Gilles Clément (1.8.→), Sonja Gerber (1.10.→), Dan-Mihai Ottiger, Alizée Rey, Emilie Roulin (→31.8.), Derya Uregan (→30.6.).

Civilistes

Sylvain Grandjean (4.7.-2.9.), Christian Keist (28.2.-01.7.), Julian Niquille (4.7.-30.12.), Kevin Sanders (1.1.-25.3.), Raphaël Tuor (4.7.-2.9.), Olivier Vonlanthen (17.1.-01.7.), Mathieu von Wyss (24.10.-23.12.).

Personnel des Bibliothèques décentralisées

Bibliothèque de la Faculté de droit (BFD)

Tudor Pop (responsable), Laurence Curty (25%), Dominique Décosterd, Catherine Lunghi-Girard (50%), Jean-Paul Rebetz.

Bibliothèque des sciences (DOKPE),

centrale et instituts

François Rappaz (responsable, 80%), Serge Bruegger, Alexandre Vaira (25%), Halim Zinaoui.

Bibliothèque de Pérolles 2 : économie, société, informatique et sport (BP2)

Olivier Simioni (responsable, 90%), Sonia Lambert (50%, adjointe du responsable), Livia Büchi (50%, 12.1.-26.4.), Killian Ebert (25%) Marylène Grzesiak (65%), Tamara Leuenberger (70%. 1.3. →), Géraldine Michel (40%), Caroline Ritter (25%, → 31.8.), Yana Roulin (25%), Martine Schinz (60%), Samuel Schrago (100%, → 28.2.), Danijel Tutic (25%, 1.9. →), Pierre Vonlanthen (35%), Mansooreh Youssefnia (25%), Monika Zimmermann (85%).

Bibliothèque interfacultaire d'histoire et théologie (BHT)

Flavio G. Nuvolone (chef de secteur), Sybille Montavon Chiffelle (90%), Christine Mülli Zouaoui (50%), Joséphine Ruffieux (20%), Pierre Vonlanthen (60%), Laurence Wyss (30%), Mansooreh Youssefnia (45%).

Bibliothèque de langues et littératures (BLL)

Sophie Mégevand (responsable, 75%), Anne-Charlotte Bove (25%), Christa Mauron-Schöpfer (50%), Sylvie Prahin Cajoux (50%).

Bibliothèque des sciences de l'Antiquité (SCANT)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable, 55%).

Bibliothèque d'histoire de l'Art et de philosophie (BHAP)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable, 20%), Danielle Frey (50%), Gian-Andri Töndury (50%).

Bibliothèque de pédagogie curative (IPC)

Elisabeth Longchamp Schneider (responsable, 50%), Iryna Petrotchenko (20%), Pia Riedo-Sturny (50%), Gerlinde Telley (60%).

Bibliothèque de pédagogie et de psychologie (PSPE)

Anne Devenoges (responsable, 80%), Elisabeth Haenni (35%), Alice Risse (35%), Joséphine Ruffieux (70%).

Bibliothèque de l'Institut interfacultaire d'Europe orientale et centrale (IIEOC)

Beata Konzinska Corpataux (20%, →31.8.), Altnay Abdieva Schütz (20%, 1.10.→).

Bibliothèque de travail social (STS)

Iris Thaler (responsable, 50%), Olivia Filippini (50% et surveillance 20%).

Bibliothèque des langues étrangères (BLE) et Centre d'auto-apprentissage (MDT)

Veronica Gremaud-Rütsche (responsable, 85%).

Bibliothèque de musicologie (MUS)

Luca Zoppelli (prof. ord.), Damien Chollet (60%), François Seydoux (maître-assistant), Doris Lanz (maître-assistante), Tania Rutigliani (sous-assistante).

Bibliothèque de droit européen (SDU)

Madeleine Bieri (responsable, 60%), Brigitte Thalman (secrétaire).

Bibliothèque de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme (IIEDH)

Simone Zurbuchen (prof. ass.), Valentine Fasel (secrétaire).

Bibliothèque de l'Institut du fédéralisme

Christine Verdon (responsable, 50%), Claudine Berset (secrétaire).

Acquisitions remarquables

Manuscrits, incunables, fonds d'archives

- Aimé Chiffelle, «Journal». Ms. autogr., 1879-1880;
- Incunable: Bible. Ancien Testament. [Lyon, Guillaume Le Roy, 1479-1480];
- Terrier des cisterciennes de la Fille-Dieu. Ms., XVe s.;
- Pierre-Henri Simon, «Sagesse» de Paul Verlaine». Ms. autogr., XXe s.;
- Guillaume de Techtermann, Projet de «Municipale». Ms. autogr., fin XVIe s.;
- Archives des Amis suisses de la Céramique;
- 1 lettre autogr. de saint François de Sales à Sébastien Werro, 12.8.1598 (achat);
- 2 albums de dessins de Charles de Castella (1737-1823), 1789 et 1796 (achat);
- Fonds Jean Crotti/Gian-Carlo Bertoli;
- Ernest Duvallard, «Récits de voyages». Ms. autogr., 1867-1868 (achat);
- Livre d'or du pavillon d'information de Courgevaux (Service des autoroutes). Ms., 1991-1996.

Imprimés anciens et patrimoniaux

- Donation de la bibliothèque de la Visitation de Fribourg (env. 6000 volumes), 05.09.2011
- Paradin, Guillaume, Cronique de Savoye, A Lyon: par Jean de Tournes: et Guil. Gazeau, 1552, (Fonds Georges Carrel)
- Buxtorf, Johannes, Lexicon chaldaicum et syriacum: quo voces omnes tam primitivae quam derivatae, quotquot in sacrorum Vet. Testamenti librorum Targumim seu paraphrasibus Chaldaicis, Onkeli in Mosen, Jonathanis in Prophetas, et aliorum authorum hagiographa, item targum Hierosolymitano, Jonathane altero in Legem, et

- targum secundo in librum Esther, denique in Novi Testamenti translatione Syriacae reperiuntur, accurate et methodice dispositae, et fideliter explicatae, copiose absoluteque, describuntur / collectum, et in gratiam harum linguarum studiosorum in lucem editum a M. Johanne Buxtorfio jun, Basileae: ex officina Ludovici Regis, 1622 (Don des familles Isenmann, Bouillon & Steiner)
- Hopil, Claude, Les douces extases de l'âme spirituelle, ravie en la considération des perfections de son divin espoux, ou, Exposition mystique & morale du Cantique des Cantiques de Salomon: utile à toutes personnes pour la pratique de la vie chrestienne, & qui donne plusieurs belles & diverses pensées aux prédicateurs pour toutes sortes de sujets, A Paris: chez Sébastien Huré, 1627 (Livre ayant appartenu à Yves Giraud, prof. de litt. française à l'Université de Fribourg de 1974 à 2004)
- La Chambre, Marin Cureau de, Les caractères des passions, A Paris: chez P. Rocolet: et P. Blaise, 1650 (Livre ayant appartenu à Yves Giraud, prof. de litt. française à l'Université de Fribourg de 1974 à 2004)
- Canisius, Heinrich, Henrici Canisi noviomagi, belgae in academia Ingolstadiensis ss. canonum profess. ordinarii & primarii, Opera quae de jure canonico reliquit: in libb. V. decretalium, in tit. de regulis juris lib. VI., de differentiis J. U., summa juris canonici / insertus est, auctarii vice, commentarius brevis in librum V. decretal. exceptus Lovanii sub D. Joann. Wiringo, campensi, J. U. D. & decretor. profess. regio ; omnia studio et industria Valeri Andreae, Desseli ... edita, qua suppleta & recensita, summarisque & indicibus aucta, Editio secunda auctior, Coloniae Agrippinae : typis ac sumptibus Joannis Busaei, 1662

- Deville, Jean-Baptiste, Histoire des plantes de l'Europe, et des plus usitées qui viennent d'Asie, d'Afrique, et d'Amérique: où l'on voit leurs figures, leurs noms, en quel temps elles fleurissent, & le lieu où elles croissent: avec un abrégé de leurs qualités, & de leurs vertus spécifiques: divisée en deux tomes, & rangée suivant l'ordre du «Pinax» de Gaspard Bauhin, A Lyon: chez Jean-Bapt. de Ville, rue Merciere, à la Science, 1680, t. 1 de 2 vol. (Fonds Georges Carrel)
- Aubin, Nicolas, Dictionnaire de marine: contenant les termes de la navigation et de l'architecture navale: avec les règles & proportions qui doivent y être observées: ouvrage enrichi de figures représentant divers vaisseaux, les principales pièces servant à leur construction, les différens pavillons des nations, les instrumens de mathématique, outils de charpenterie & menuiserie concernant la fabrique, avec les diverses fonctions des officiers, Seconde édition revue, corrigée & augmentée, A Amsterdam: chez Jean Covens & Corneille Mortier, 1736 (Fonds Gaston Demierre)
- Levesque de Pouilly, Louis-Jean, Théorie des sentimens agréables, où, après avoir indiqué les règles que la nature suit dans la distribution du plaisir, on établit les principes de la théologie naturelle et ceux de la philosophie morale, A Paris: chez David le jeune, rue de Hurepoix, au S. Esprit, 1749 (Fonds Georges Carrel)
- Heister, Lorenz, L'anatomie d'Heister: avec des essais de physique sur l'usage des parties du corps humain, et sur le mécanisme de leurs mouvemens: enrichie de figures en taille-douce, Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée considérablement, A Paris: chez Vincent, 1753 (t. 2 de 3 vol.) (Fonds Georges Carrel)
- Prévost, Claude-Joseph, Principes de jurisprudence sur les visites et rapports judiciaires des médecins, chirurgiens, apoticares, & sages-femmes: avec les indications des sources d'où ces principes ont été recueillis / par feu Me Prevost, ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats, A Paris: chez Guillaume Desprez, 1753 (Fonds Georges Carrel)
- Arnault de Nobleville, Louis-Daniel, Histoire naturelle des animaux / par Mrs Arnault de Nobleville & Salerne, médecins à Orléans, A Paris: chez Desaint & Saillant: [et chez] G. Cavalier, rue S. Jacques: [et chez] Le Prieur, 1756-1757, 6 vol. (Fonds Georges Carrel)
- Blanchard, Jean Baptiste, L'école des moeurs, ou, Réflexions morales et historiques sur les maximes de la sagesse: ouvrage utile aux jeunes gens et aux autres personnes, pour se bien conduire dans le monde / par M. l'abbé Blanchard, chanoine d'Avenay, Nouvelle édition, revue et corrigée avec soin, et augmentée de plusieurs nouveaux traits d'histoire, A Avignon: chez les libraires associés, [entre 1760 et 1790], 2 vol. (Fonds Georges Carrel)
- Alletz, Pons-Augustin, L'agronome, ou, La maison rustique, mise en forme de dictionnaire portatif à l'usage du cultivateur: contenant l'ancienne & nouvelle agriculture, & toutes les connoissances nécessaires pour augmenter son bien & conserver sa santé: ce qui a pour objet ...: avec un nombre considérable d'autres instructions utiles & curieuses à tout homme qui passe sa vie à la campagne, A Paris: chez la Compagnie des libraires, 1770, 3 t. en 4 vol. (Fonds Georges Carrel)
- Valant, Joseph-Honoré, Code moral, pour servir à l'instruction de la jeunesse et des différentes classes de la société, depuis le simple citoyen jusqu'à l'homme d'Etat: ouvrage élémentaire, composé des principes les plus évidens des philosophes, des moralistes, et des publicistes anciens et modernes: contenant les traits moraux des historiens, des orateurs et des poètes les

plus célèbres, A Paris: chez l'éditeur, faubourg Denis, no 65, au pensionnat du Lycée de la jeunesse, an VIII [1799 ou 1800] (Fonds Georges Carrel)

- Papon, Auguste, Lola Montès: mémoires accompagnés de lettres intimes de S.M. le Roi de Bavière et de Lola Montès: avec fac simile, ornés des portraits de S.M. le Roi de Bavière et de Lola Montès, sur originaux donnés par l'auteur: poésies, documents, politiques et littéraires inédits, Nyon: J. Desoche, 1849 (Fonds Gaston Demierre)

Documents audiovisuels

- Photographies: «fonds Albin Carrel, gendarme à Tafers», «fonds des EEF» et reportage sur «L'espace Boxal».
- Affiches du «Théâtre des Osses»
- 1500 cartes postales anciennes sur la ville de Fribourg.

Ressources électroniques

- Collection numérique «The Making of the Modern World II»
- Banques de données : «Europresse», «International Aristotle Bibliography Euromonitor» et «Communication Abstracts»
- E-books: «Bibliothèque des lettres», « Brockhaus Duden Nachschlagewerke», «Biblioteca Italiana Zanichelli» et «Blackwell Refernece Online».

La Commission de la BCU

Jean-Baptiste Magnin

Il n'est pas inutile rappeler dans ces colonnes l'existence d'une Commission cantonale dévouée à la BCU. Ses activités sont en effet peu apparentes au regard de la plupart des collaboratrices et collaborateurs.

Le Règlement du Conseil d'Etat concernant la BCU¹ prévoit une Commission, composée d'un² président, d'un vice-président, d'un secrétaire et de neuf membres nommés pour une période administrative de quatre ans. Les Facultés de l'Université y sont représentées par cinq professeurs, dont un membre du Rectorat avec la charge de vice-président. Les autres membres représentent la DICS, le Grand Conseil, l'enseignement secondaire du

deuxième degré, les bibliothèques du canton et bien entendu la Direction de la BCU.

La Commission n'a pas de compétence en matière de gestion et n'intervient pas directement dans le travail quotidien des bibliothécaires. Ses activités visent à veiller au bon fonctionnement de la bibliothèque et à contribuer à son rayonnement. Elle fonctionne comme une courroie de transmission entre l'institution et les milieux intéressés par les buts qu'elle poursuit.

Ses membres sont informés et consultés sur les projets en cours, le programme général d'activités, le projet de budget, les comptes et le plan financier. Ils se penchent



Commission de la BCU 2011 : Titus Jenny (vice-président), Thomas Bally, Gérald Berger, Jean-Baptiste Magnin (président), Martin Good, Céline Papaux, Margrit Perler, Antoinette Badoud, Gilles Emery, Volker Reinhardt, René Pahud de Mortanges.

sur la coordination avec l'Université, sur la collaboration avec le Réseau Romand et sur les relations entre la Centrale et les bibliothèques décentralisées et les bibliothèques associées. Ils apprécient la mise en valeur des collections patrimoniales, le riche programme d'activités culturelles et le rôle de centre documentaire à vocation cantonale de la BCU.

Les réjouissantes et très attendues perspectives d'extension et de réaménagement des locaux de la Centrale figureront au cœur des préoccupations de la Commission lors des prochaines années. Ses membres sont convaincus que, grâce au dynamisme et aux compétences des collaboratrices et collaborateurs de la BCU, les jardins du 21e siècle seront bien cultivés.

1. <http://www2.fr.ch/bcu/Dynamic.aspx?c=828>
2. *Dans ce texte, le masculin est utilisé par commodité et renvoie aussi bien au féminin qu'au masculin.*

Composition de la Commission BCU pour la période administrative 2012-2015 :

Badoud, Antoinette. Syndique, députée ;
Bally, Thomas. Professeur, Faculté des Sciences ;
Berger, Gérald. Chef du Service de la culture, DICS ;
Emery, Gilles. Professeur, Faculté de Théologie ;
Good, Martin. Directeur, BCU ;
Jenny, Titus. Professeur, Rectorat de l'Université, Vice-président de la Commission ;
Marthaler, Kathrin. Secrétaire de direction, BCU, Secrétaire de la Commission ;
Magnin, Jean-Baptiste. Bibliothécaire, bibliothèque de la Ville. Président de la Commission ;
Pahud de Mortanges, René. Professeur, Faculté de Droit ;
Papaux, Céline. Bibliothécaire, Collège Sainte-Croix ;
Perler, Margrit. Bibliothekarin, Bibliothek Wünnewil ;
Reinhardt, Volker. Professeur, Faculté des Lettres ;
Rossi, Sergio. Professeur, Faculté des Sciences économiques et sociales ;
Widmer, Etienne. Professeur, Ecole de Culture Générale.

Personalia

Personalia

Repos éternel

Nouvelle de Christian Jungo

La nuit était tombée. « Sale nuit » pensait le père Lorimier qui venait de quitter l'Hôpital Cantonal et se fondait dans cette obscurité tourmentée. Un vent âpre l'avait saisi, dès qu'il s'était engagé sur l'avenue Jean-Paul II, un vent qui chassait de lourds nuages vers les Préalpes où ils éclataient avec fracas en déversant leurs flots de pluie. La fulgurance des éclairs ajoutait à cette atmosphère de conte maléfique. « Sale nuit » ne cessait de répéter le père, comme pour conjurer le danger qui semblait le guetter à chacun de ses pas. Cette battologie ne laissait pourtant rien transparaître des terribles images qui défilaient dans son cerveau. On était en été et cet orage n'avait rien d'exceptionnel. Mais, éclatant en pleine nuit, il mettait un point d'orgue à cette accumulation de faits qui avaient montré au père, quelques heures auparavant, en un aveu de quelques phrases, une des faces effrayantes de l'âme humaine. Il avait certes déjà vu bien des drames, entendu bien des confessions, mais jamais il n'avait encore recueilli une telle révélation.

Il aurait pu prendre le dernier bus qui partait de l'hôpital ou, éventuellement, un taxi, pour regagner son domicile. Mais il avait décidé de rentrer à pied. Il restait indifférent au temps qu'il faisait. Cette pluie violente était même bienvenue. Il lui semblait qu'ainsi elle le lavait de tout ce qu'il avait dû entendre, de tout ce qui était devenu sien, sans qu'il le veuille. Car il ne pouvait, si tôt, évacuer ces blessures morales qui lui avaient été infligées. Malgré des années de pratique pastorale qui lui avaient forgé le caractère et, en le confrontant aux aveux des pénitents, lui avaient enseigné cet art des grands confesseurs que tout le monde admirait chez lui, fait de compassion, puis d'oubli, l'épreuve restait pénible d'entendre des récits de vols, d'agressions ou d'autres forfaits. A leur écoute, il endurait cette lente descente au plus intime de lui-même, jusqu'à l'abîme que creusait le pénitent dans sa conscience, puis il remontait, progressivement, vers cette surface que constituait sa vie ordinaire, avec précaution, à la manière d'un plongeur qui, par paliers, rejoint son point de départ. Ce processus lui prenait du temps et lui demandait une énergie dont il n'avait guère conscience au début de son ministère. Il avait remarqué que l'expérience, si elle l'avait instruit et affermi, ne le dispensait en rien de ce processus. Elle ne lui épargnait aucune des étapes qu'il avait toujours dû franchir. A chaque fois, il ressentait cette épreuve comme le schibboleth imposé par les hommes de Galaad. C'est pourquoi, depuis quelques années, il avait restreint son activité de confesseur. Sans renoncer à cette partie de son ministère, il avait pris quelque distance. Son aspiration était pourtant souvent contrariée par les effets de sa réputation. Il ne manquait pas de collègues pour le solliciter, que leurs demandes ne concernent que de simples conseils ou des remplacements plus ou moins longs ! C'est ainsi qu'il avait fini par accepter de

soulager l'un de ses vieux amis de séminaire, tombé gravement malade, en reprenant, pour un temps, la part la plus ingrate de son activité. Et il avait été appelé en ce dimanche. Le temps était alors radieux et, à part une atmosphère un peu lourde en fin de matinée, rien ne laissait prévoir l'orage qui allait éclater dans la soirée.

L'homme était mourant et demandait un prêtre. Il s'était blessé stupidement. Il nettoyait l'un des fusils dont il faisait collection. D'une démonstration passée, d'un ancien essai hasardeux, il n'avait pu l'expliquer, une cartouche était restée dans la chambre du fusil. Un léger moment de distraction. Un faux mouvement. Fatal. La détente est actionnée. Le coup part et l'homme s'écroule, atteint en pleine poitrine. Son fils qui se trouvait dans le parc de la propriété, non loin de là, entend le coup de feu, accourt aussitôt et, d'un regard, comprend le drame. Tout s'enchaîne très vite. Les secours arrivent, conduisent le malheureux à l'hôpital. Ils font tout ce qu'ils peuvent. Le service des urgences le prend en charge. On tente une opération. Le pronostic est sombre. L'homme est perdu. A son épouse et à son fils, le médecin explique la gravité du cas. Ce n'est qu'une question d'heures. L'homme n'avait à aucun moment perdu connaissance et, alors qu'il reposait dans cette chambre sans âme, attendant la mort, il commençait à revoir les événements saillants de sa vie. Si les drogues faisaient leur effet et calmaient sa douleur, la présence des siens n'arrivait pas à apaiser son esprit. Tous ceux qui étaient à son chevet ou dans le voisinage immédiat partageaient cette gêne inexplicable, ce malaise diffus que les plus informés de son état attribuaient, sans conteste, à l'imminence de sa mort. Certes, il y avait de cela, mais plus encore. Quelque chose que même le plus habile détective ou le plus sage des hommes n'aurait pu imaginer.

Son visage devenait terreux, livide et se couvrait de sueur. Lorsque le père Lorimier arriva, tous ceux qui étaient présents dans la chambre se retirèrent, même l'infirmière de service qui indiqua au religieux la marche à suivre en cas d'urgence. La porte se referma. La confession commença. Elle fut longue. Puis, le père sortit enfin de la chambre. Il resta néanmoins dans les parages, un peu à l'écart, à parler avec qui s'adressait à lui. Il consolait celle-ci, écoutait celui-là, attendait, comme eux tous, la fin inexorable de cet homme dont il venait de sonder l'âme. Le soleil se coucha. Encore un peu et l'obscurité se fit à l'extérieur. Encore un peu et le premier coup de tonnerre déchira l'atmosphère. La mort vint réclamer sa part. Elle l'obtint et une vie disparut. La sale nuit commençait.

Il arrivait au bout de la promenade du Guintzet. Il était trempé, mais il restait insensible aux morsures de l'humidité. Autrefois, alors qu'il était étudiant, il venait préparer ses examens de droit canon en parcourant cette promenade, en de nombreux allers et retours savants et bizarres, provoquant l'étonnement de ceux qui le croisaient et remarquaient les mimiques qu'engendraient ses soliloques intérieurs. Souvent distrait, tantôt par la beauté des Alpes qu'il voyait à l'horizon sur sa gauche,

puis sur sa droite, tantôt par le bruit sourd qui s'élevait du quartier du Jura sur sa droite, puis sur sa gauche, il tentait d'échapper à ces perceptions qui, fusionnant avec ses réflexions, l'entraînaient dans des sortes de vertiges. Il s'asseyait alors sur un banc, faisait le vide en lui, en regardant en hauteur la frondaison des arbres ou, abaissant son regard, en observant les exploits des jeunes gens qui jouaient au football. Ce soir, il était bien loin de tels souvenirs. Il descendit rapidement de la colline, arriva enfin à son domicile. Il se sécha comme il put et trouva encore un peu d'énergie pour se faire une tisane qu'il but dans une sorte de vacuité intérieure, comme si les effets de l'orage s'étaient exercés sur son âme. Puis il se coucha.

***** ***** *****

Le lendemain matin, le père Lorimier se leva sans grande peine. Il se sentait mieux. Il aurait pu repasser immédiatement dans son esprit le film des événements qu'il avait vécus la veille. Mais il n'éprouvait aucun besoin de cet ordre. Au contraire, il n'y avait plus en lui qu'une paix bienfaisante. Une conversation téléphonique se chargea pourtant de le remettre dans cette sorte de gouffre d'où il n'était pas véritablement sorti. C'était le directeur d'une entreprise de pompes funèbres qui, selon le langage convenu de la profession « se faisait l'interprète de la famille du défunt » et le pria d'accepter de célébrer la messe des funérailles. Le père eut une hésitation. En une fraction de seconde, la machine s'était remise en route. Les images du dimanche refaisaient surface, toutes rassemblées comme par l'enchantement d'un ordonnateur invisible. Puis elles s'estompèrent pour ne plus laisser apparaître, au premier plan, que cette scène austère du mourant et du prêtre, dans une pénombre angoissante, accompagnée des seules paroles, distinctes, de l'aveu des fautes.

- Etes-vous toujours là, mon père ? questionna le directeur.
- Oui... oui... excusez-moi ! bredouilla Lorimier.
- Alors êtes-vous d'accord ?

Il fallait trancher. A nouveau, le devoir prima l'envie. Il n'avait pas d'excuse valable pour refuser. Alors, il accepta.

- Dans l'épreuve qu'elle traverse, la famille trouvera une consolation dans votre décision. En son nom, je vous remercie, mon père...

Déjà Lorimier n'écoutait plus. Par une sorte de réflexe, il enregistra néanmoins les renseignements dont il avait besoin pour cette célébration. Puis il prit congé de son interlocuteur qui continuait son discours ampoulé. Ce matin-là, il se rendit d'abord à la Bibliothèque Cantonale. Tout semblait y être sens dessus dessous. Mais ce n'était qu'une impression que pouvait ressentir quelqu'un de totalement étranger à l'institution. On construisait enfin la nouvelle bibliothèque, ou, dit

plus modestement, l'extension de la bibliothèque existante. A l'extérieur, les machines avaient commencé leur travail de démolition des magasins construits une quarantaine d'années plus tôt et une bonne partie du jardin de l'Albertinum avait été détruite et était occupée par des baraquements. A l'intérieur de la bibliothèque, si l'espace s'était provisoirement modifié, un certain ordre régnait. En était-ce une preuve ou non ? Les lecteurs fréquentaient toujours aussi assidûment la maison. Les bibliothécaires du service public n'étaient pas au comble du bonheur, car la charge de travail s'était aggravée des contraintes du chantier. La direction, au contraire, se félicitait de cette continuité dans les services apportés aux lecteurs et démontrable par diverses statistiques. Quoi qu'il en soit, le père Lorimier se présenta au guichet du prêt et demanda le livre qu'il avait commandé. La bibliothécaire qui l'avait déjà reçu plusieurs fois ne s'étonna guère du titre du livre. Elle fit son travail et le regarda d'un air mi-figue mi-raisin. Lui ne remarqua rien. Il prit son livre, traversa le hall d'entrée, gagna la rotonde. Il s'approcha d'une fenêtre, puis d'une autre, revint vers la première, s'avança vers une troisième, s'y tint immobile quelques instants, comme s'il prenait des mesures, puis revint à la première. Quelques lecteurs lui décochèrent un regard désapprobateur, en forme de mise en garde, sensibles qu'ils étaient au remue-ménage dont il était l'auteur. Il ne se troubla pas, mais tenta de se faire plus discret. Il prit enfin une chaise, s'installa à l'endroit qu'il avait estimé le meilleur et entreprit la lecture de son livre. C'était le premier tome de la *Comédie humaine* de Balzac. Il était bien décidé à lire cette œuvre en entier, commentaires littéraires compris, tant qu'il le faudrait...

***** ***** *****

Il y avait maintenant plus d'une semaine que le père Lorimier s'était mis à se rendre quotidiennement à la bibliothèque. Habituellement, il n'empruntait que des ouvrages de philosophie ou de théologie, mais il semblait avoir délaissé ces domaines pour ne plus lire que les œuvres de Balzac, volume après volume. De plus, son comportement avait changé. Il procédait invariablement de la même façon : comme chaque lecteur, il faisait la queue devant un guichet de prêt, empruntait, pour la salle de lecture, le volume de la *Comédie humaine* qu'il avait rendu la veille ou, ayant achevé la lecture de celui-ci, en prenait un autre. L'ayant reçu, il se rendait à la rotonde, s'installait à la place qu'il avait choisie ce fameux lundi matin et se mettait à lire. Le personnel du service du prêt, indifférent au départ, avait tôt fait de constater ce singulier changement, cette espèce de manie d'un genre nouveau, car pourquoi entreprendre de lire, en salle de lecture, un ouvrage qu'il aurait pu emprunter pour une période plus longue à domicile et lire ainsi, chez lui, plus confortablement, soit pour son plaisir, soit pour en faire une analyse littéraire. Pourquoi s'imposer cette contrainte de venir, chaque jour, lire en salle de lecture de la Bibliothèque Cantonale ? Lorsqu'un ou

une des bibliothécaires le voyait arriver - en général, peu de temps après l'ouverture des guichets - les paris étaient lancés : quel genre de livre allait-il emprunter, serait-ce un autre volume de la *Comédie humaine*, et l'emprunt serait-il pour la salle de lecture ou bien le père emporterait-il son livre chez lui ? Les hypothèses fusaient et entraînaient parfois de véritables fous rires. Au-delà de l'anecdote, on se demandait, en revanche, s'il allait conserver encore longtemps ce qui prenait, de plus en plus, la forme d'une habitude. Dès la deuxième semaine, certains bibliothécaires s'étaient hasardés à quelques plaisanteries, sans malice, sur le sujet. Le père s'en était rendu compte. Il souriait, mais ne s'en offusquait nullement. Il prenait son livre, se rendait à la rotonde, s'asseyait et lisait.

Il restait une inconnue : comment lisait-il ? On peut lire avec attention ou distraitement. On peut être passionné par le contenu d'un livre ou utiliser la lecture comme un subterfuge, pour obtenir autre chose, à la manière de celui qui feint de lire pour mieux surveiller, sans éveiller l'attention. Le père Lorimier lisait. C'était indiscutable. Mais, si l'on avait pu pénétrer sa conscience, on se serait aperçu que la lecture ne constituait pas la principale de ses activités. Plus justement dit, l'intensité de la concentration avec laquelle il lisait variait beaucoup. C'est un phénomène que l'on comprend aisément, lorsqu'une lecture est obligée, celle d'un manuel ou d'un livre didactique dont il faut posséder le plus parfaitement possible le contenu, afin de réussir des examens. La mémorisation demande des efforts et la constance dans l'effort n'est pas chose aisée. On le comprend aussi lorsqu'un lecteur ne se passionne pas à la lecture de son livre qui, contrairement à ce qu'il espérait, ne lui apporte aucun ou peu de plaisir. Mais à laquelle de ces catégories la curieuse manière de lire du père Lorimier ressortissait-elle ? Une observation assidue du père lisant aurait fourni un indice précieux : l'intensité de sa concentration était inversement proportionnelle à l'avancement des travaux de démolition. Autrement dit, celle-ci n'avait fait que décroître, depuis ce fameux lundi matin où il avait entrepris de lire l'œuvre intégrale de Balzac, jusqu'aujourd'hui, tandis que l'on arrivait pratiquement à la fin de ce travail. Plus les travaux avançaient, moins sa lecture était appliquée. Il était sans cesse à lever la tête, à jeter un œil par la fenêtre comme s'il était le chef du chantier, chargé de surveiller ses ouvriers, à s'émouvoir du moindre bruit, inhabituel, qui lui parvenait de l'extérieur. Cette conduite à laquelle heureusement aucun des autres lecteurs ne s'intéressait, avait pris un tour caractéristique. Quel était le rapport existant entre sa manière de lire et le chantier ? Autre signe qui ne trompait guère : sa fréquentation de la rotonde ! Au début, le père ne se rendait à la bibliothèque que le matin. Depuis quelques jours déjà, il hantait les lieux matin et après-midi. Une seule constante demeurait. Il ne restait jamais, l'après-midi, au-delà de l'heure à laquelle les ouvriers quittaient le chantier. Enfin, un dernier signe que, cette fois, les employés du service du prêt avaient relevé, tenait à son

attitude générale : depuis un temps qu'il eût été difficile de préciser, le père paraissait agité. Il faisait montre d'une certaine nervosité dans ses relations humaines, d'une inquiétude presque fébrile, d'une impatience larvée. Lorsqu'il attendait son tour dans la colonne des lecteurs, qu'il passait au guichet du prêt, lui qui était d'ordinaire si calme, qui ne s'était jamais départi de son flegme, montrait des signes d'énervement inexplicables. Ici encore, les suppositions allaient bon train. Devait-il faire face à des ennuis personnels ou était-il mécontent du personnel de la bibliothèque ? Les employés ne se contentaient pas de constater. Même s'ils n'avaient pas le temps de se livrer à des analyses psychologiques, ils ne manquaient pas de se poser certaines questions. Néanmoins tous ces signes auraient pu guider l'observateur, sans qu'il lui soit possible pour autant d'imaginer ne serait-ce que la plus infime partie de ce qui allait advenir.

La journée était belle. La fraîcheur matinale s'estompait et déjà les ouvriers transpiraient profusément. On avait ouvert les fenêtres de la rotonde, malgré le bruit soutenu des machines de chantier qui continuaient de disloquer les derniers blocs de béton. Elles arrivaient à la fin de leur ouvrage et l'on sentait chez leurs conducteurs un empressement certain à hâter ce dénouement. Soudain, un des ouvriers portugais qui aidaient à évacuer les gravats au fond de la fosse poussa une énorme exclamation :

- Ai, Deus... caralho !

Puis, il fit de grands gestes des deux bras à l'adresse du conducteur qui n'avait probablement pas entendu. Il cria plus fortement encore :

- Arrête ta machine, bordel... ! Arrête !

Un autre ouvrier se précipita d'une extrémité de la fosse à l'autre pour rejoindre son collègue. Il s'appuya sur sa pelle et ne put dire que : « Porra ! ». L'attention du chef de chantier qui était occupé à autre chose fut plus attirée par l'arrêt subit de l'engin et par le murmure des ouvriers qui paraphrasaient la découverte, avec une crainte quasi sacrée, que par les exclamations qui avaient déclenché cette scène. Il crut bon d'invectiver son équipe :

- Mais qu'est-ce que vous foutez, c'est pas l'heure de la pause !

Ce disant, il accourut vers le groupe qui s'était formé au bord de la fosse. Il allait ajouter quelques mots, quelques grossièretés peut-être, quelques ordres certainement, lorsque la stupéfiante réalité lui apparut. Au fond de la fosse, dans un dernier bloc de béton éventré, on distinguait nettement les restes d'un corps humain, étendu comme un cadavre dans son cercueil, les deux avant-bras repliés sur la poitrine et les mains jointes.

- Ne touchez à rien ! commanda le chef de chantier, puis, se tournant vers son adjoint : Appelle le directeur de la bibliothèque... et la police, pendant que tu y es !

La plupart des lecteurs, à l'intérieur de la bibliothèque, avaient abandonné leurs savantes occupations. Ils s'étaient massés dans l'embrasure des fenêtres. Certains, plus audacieux, avaient accompli toutes sortes d'exercices pour accéder au chantier et venir grossir le groupe des ouvriers. Le directeur qui aurait préféré se trouver à l'autre bout de la terre faisait face, tant bien que mal, mais surtout embarrassé par un événement qu'il croyait réservé aux scénarios de films policiers. Sa prose était surtout faite d'interjections et de quelques questions qui n'attendaient aucune réponse. Et ce n'était que des : « Ah ! oui... Bien sûr... Comment aurais-je pu deviner ?... Vous comprenez... Attendons que la police soit là !... ». Cette dernière fut rapidement sur les lieux et prit les dispositions nécessaires pour protéger ce que l'on avait de la peine à nommer « la scène du crime ». La police technique et scientifique arriva un peu plus tard et entreprit de faire les premiers constats, les premiers relevés et prélèvements. Durant tous ces événements, le père Lorimier s'était fait discret. Il s'était levé de son siège et, au contraire de toutes les personnes présentes dans la rotonde, s'était éloigné des fenêtres. Il avait rendu son livre auquel il n'attachait désormais plus aucune importance. Les bibliothécaires intrigués par le remue-ménage ne remarquèrent même pas celui qui les amusait par ses curieuses manies. Le père était sorti de la Bibliothèque Cantonale par la grande porte. A tous les murmures qui couraient dans le bâtiment, à toutes les exclamations que l'on entendait, il n'avait opposé qu'un mot : « Enfin ! », en prenant le chemin de son domicile, corps et âme détendus. Une nouvelle vie commençait pour lui, après qu'un lourd secret avait été finalement éventé.

***** ***** *****

Pour saisir la singularité de cette situation, il est nécessaire de revenir aux événements qui avaient bouleversé le père Lorimier. Dans la chambre close de l'hôpital, lorsqu'il entendait la confession de l'homme qui était sur le point de mourir, on était passé, à un certain moment, de l'ordinaire aveu des fautes à l'évocation d'un drame épouvantable. L'homme aurait pu révéler nûment : « J'ai tué », sans apprêts et sans pudeur. Mais prononcer ces mots était terrifiant. Il n'y parvenait pas. Malgré ses difficultés, épuisé par sa blessure, assailli par l'imminence de sa mort, il sentait bien que seul un récit lui permettrait d'atteindre son but et parviendrait à adoucir sa peine, à libérer sa conscience. Il fit autant d'efforts pour rassembler ses pensées que pour former ses phrases et il entreprit sa relation. « Ecoutez, disait-il au père, je ne sais comment commencer... Nous nous aimions... Elle faisait des études de lettres... à Fribourg... pour deux ans. Elle devait repartir chez elle, en Grèce... ». Il s'interrompait, essayait de reprendre le peu de souffle qui lui restait. Il tentait toujours de conserver une certaine cohérence à ses idées et d'empêcher que leur flot ne rendit son récit incompréhensible. Puis il reprenait son discours heurté : « Nous

nous rencontrions en cachette... Personne ne savait que nous étions ensemble... Nous devons faire attention... Non à cause de la morale... Mais à cause de ses parents... Ils l'avaient déjà « mariée » à un riche marchand qui était quinze ans plus âgé qu'elle !... C'était il y a plus de quarante ans... Un jour, nous avons eu une grande discussion... On construisait un nouveau bâtiment à la Bibliothèque Cantonale et nous avions l'habitude de nous retrouver sur le chantier... C'était le soir... Personne ne pouvait nous voir... Désert... Désert... Elle devait rentrer chez elle, en Grèce, le lendemain... Je ne voulais pas... On s'est disputé... J'ai élevé la voix... Elle a eu peur... Elle a fait un faux pas... Elle est tombée dans le fond d'un grand trou... Tout était prêt pour le coulage d'une dalle de béton, le lendemain... J'ai essayé de la sauver... Mais il n'y avait plus rien à faire... Elle était morte. » L'homme fut secoué de soubresauts. Il voulait à la fois parler et pleurer. Il revivait l'événement comme s'il venait de se passer. Le père tenta de le calmer. Il y parvint progressivement. Mais l'homme voulait à tout prix poursuivre son récit. Après une pause assez longue, il reprit d'une manière toujours aussi chaotique : « J'ai perdu la tête... Au lieu d'appeler les secours, je l'ai étendue au fond, tout au fond... Vous comprenez... et j'ai joint ses mains sur sa poitrine... Puis, je l'ai recouverte d'un plastique et j'ai bien dissimulé le corps... Je suis resté longtemps à la pleurer, puis je suis rentré chez moi... Je n'ai vraiment pris peur que le lendemain... ». Puis, il essaya d'expliquer qu'il avait voulu se rendre à la police, mais qu'il n'en fit rien et préféra se taire, car rien n'avait été découvert sur le chantier pendant les jours et les semaines qui suivirent et un seul avis de disparition avait paru dans les journaux. Il put indiquer au père Lorimier l'identité de la jeune fille et lui donna quelques informations à son sujet. Il réussit encore à lui faire part de ses inquiétudes concernant la situation de sa femme et de son fils, si toute cette affaire venait à être connue. Mais le père dissipa ses craintes, en lui rappelant que ses propos étaient couverts par le secret de la confession. Il lui demanda néanmoins de consentir à la révélation de l'identité de la jeune fille, au cas où son corps viendrait à être découvert. Cela aiderait la police et soulagerait peut-être sa famille, s'il y en avait une à prévenir en Grèce ou ailleurs dans le monde. Et cela s'était passé, qui avait arraché au père Lorimier ce « Enfin ! » libérateur.

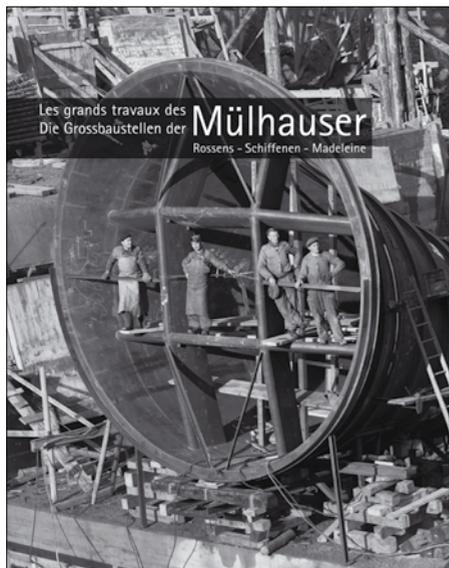
***** ***** *****

Le lendemain de la découverte macabre du chantier de la Bibliothèque Cantonale, le père Lorimier fit donc son devoir. Il était ainsi fidèle à son pénitent, inhumé quelques jours auparavant. Il tut sa source, mais révéla ce qu'il devait à la mémoire de la jeune fille qu'il n'avait connue qu'indirectement par le récit de la tragédie survenue quarante ans plus tôt. Tous deux pouvaient maintenant reposer en paix.

Exposition : « Les grands travaux des Mülhauser »

Claudio Fedrigo

Après une première exposition sur la ville de Fribourg en 2007 (850^e anniversaire de sa fondation), voici un deuxième volet de l'oeuvre de cette famille de photographes fribourgeois. À l'heure où le pont de la Poya devient réalité, le souvenir des grands travaux qui ont marqué Fribourg au siècle passé nous invite à replonger dans l'immense fonds des Mülhauser où l'on découvre que de nombreux chantiers ont été documentés, dans le canton ou ailleurs en Suisse. Le choix de la BCU s'est porté sur les travaux photographiques du barrage de Rossens (1944-48), de Schiffenen (1960-64) et du pont de la Madeleine (1963-71) qui témoignent de l'histoire récente de notre canton et d'une démarche photographique singulière.



Avec ces images les Mülhauser ont immortalisé des symboles forts et visibles de la transition économique, sociale et culturelle du canton entre les années 1940 et le début des années 1970. Des ouvrages d'envergure, qui ont marqué durablement le visage de la région et qui préparent les « vingt glorieuses » de l'économie fribourgeoise caractérisées par une ouverture et une diversification croissantes dans tous les domaines.

On découvre dans cette exposition des photographies « d'architecture » au cadrage large, avec une maîtrise de la composition et de la perspective, un choix de la lumière et du point de vue, « magnifiant l'oeuvre de l'homme » (Jean Mülhauser). Mais aussi des clichés qui renvoient à la photo « humaniste », celle qui place l'homme au coeur du propos et qui célèbre aussi bien l'ingénieur, le politicien, le religieux que les petites mains, chacun dans son rôle et avec respect.

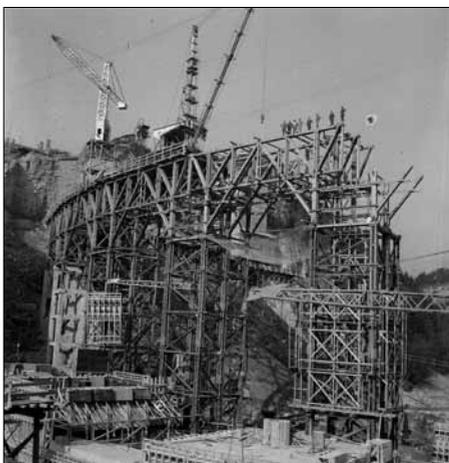
Certaines de ces photos ont servi aussi bien comme illustrations dans la presse populaire de l'époque, que dans des publications scientifiques et historiques ou des journaux d'entreprise. Aujourd'hui elles trouvent dans ce livre et cette exposition une place particulière par le format, par la qualité du tirage et par leur nombre (98 tirages sur papier baryte + diaporamas avec env. 250 images numériques.) Avec cette exposition la BCU offre une mise en valeur de ce travail bonifié par le temps, célébrant une démarche visuelle qui conjugue savoir artisanal, compétence professionnelle et regard artistique.

Les grands travaux

Le barrage de Rossens (1944-1948)

L'emplacement d'un barrage dans les gorges de la Sarine entre Rossens et Pont-la-Ville figure, en 1913 déjà, parmi les projets des Services industriels de l'État. Hans Maurer, « pionnier » de l'énergie hydroélectrique à Fribourg avait imaginé la transformation de l'usine « au fil de l'eau » de Thusy-Hauterive en usine « à accumulation », avec le réaménagement de l'ancienne centrale de la galerie la reliant au bassin. En 1941, les EEF chargent l'ingénieur Henri Gicot d'actualiser le projet qui aboutira à un barrage de type voûte d'une hauteur de 83 m et d'une longueur au couronnement de 320 m, avec une épaisseur de 28 m à la base et de 5 m au sommet, surmonté d'une route et de deux trottoirs.

Dès le printemps 1944, ont lieu les travaux de percement des galeries de dérivation des eaux et de la nouvelle galerie d'amenée de 6 km, dont la construction sera à l'origine de plusieurs accidents mortels. La cérémonie de bénédiction de la « première benne » (29 mai 1946) inaugure le travail de bétonnage du barrage. Le gravier extrait de la colline du Momont (Pont-la-Ville) est acheminé sur des wagonnets, puis transféré par bennes avec un téléphérique jusqu'à l'usine à béton ; le ciment arrive de Fribourg par camion au rythme de 250 tonnes par jour. Le béton produit sur place est transporté par rail sur le grand pont de service et coulé à l'aide de grues. Le bétonnage prend fin en novembre 1947. Au printemps 1948, on assiste à la montée des eaux du lac et à la remise en service de la centrale électrique d'Hauterive. Le bassin d'accumulation va noyer terres et domaines agricoles des communes de Basse Gruyère, dont 140 hectares de pâturages et 250 hectares de prés et de champs, et immerger une vingtaine d'habitations.



La construction du barrage de Rossens - à laquelle auront participé plus de 1'000 hommes - est inaugurée le 14 octobre en présence des autorités civiles, religieuses, militaires et des représentants de l'industrie et des Hautes Écoles du canton, des responsables des EEF.

Le barrage de Schiffenen (1960-1964)

Les bénéfices du barrage et de la centrale de Rossens-Hauterive se révèlent vite insuffisants face à la haute conjoncture de l'après-guerre et à l'accroissement rapide de la demande d'énergie dans le canton. Dès les années 1950, les EEF songent à une nouvelle centrale en aval de la ville de Fribourg qui, tout en complétant les installations existantes, bénéficierait de la régularisation du « lac de la Gruyère ». Le projet prévoit la construction d'une digue entre Schiffenen et Kleingurmels dans des conditions géologiques très favorables, permettant une mise en chantier rapide avec un simple détournement de la rivière. La centrale électrique sera aménagée juste au pied du barrage, avec restitution des eaux à la Sarine.

Ce qu'on appellera « lac de Schiffenen » va recouvrir 180 hectares de terres cultivables et 220 hectares de forêts et terres incultes, qui seront rachetées par l'État. Quant aux « bains de Bonn », lieu de villégiature prisé du XVII^e au XIX^e siècle, ils seront aussi submergés par les eaux.

Le débat qui a lieu au Grand Conseil en novembre 1959 soulève néanmoins peu de controverses et les travaux préliminaires peuvent démarrer en mars 1960 avec la construction des logements pour les ouvriers, recrutés principalement en Italie, qui logeront sur place durant toute la durée du chantier.

Après la cérémonie de coulée de la « première benne » et la bénédiction du chantier (16 juin 1961), la construction du barrage se poursuit



avec l'élévation des plots et des tours de prise d'eau. La fermeture de la brèche centrale à la fin de l'année va marquer la fin du « gros oeuvre », célébrée avec des feux d'artifice. Le remplissage du lac, qui durera près de trois mois, sera couronné par la mise en service de l'usine (juillet 1964).

L'inauguration aura lieu le 18 septembre 1964 devant les autorités cantonales, les représentants des communes riveraines et du Conseil d'administration des EEF. Lors de la bénédiction, Mgr François Charrière rend hommage à Celui dont dépendent « ce qu'on appelle les lois de la nature » alors que le président du gouvernement, Théodore Ayer, évoque la figure tutélaire de Georges Python.

Le pont de la Madeleine (1963-1971)

Le pont de la Madeleine, entre Guin et Granges-Paccot, est le premier grand ouvrage fribourgeois réalisé pour la RN12 (A12), route nationale ouverte progressivement au trafic entre 1971 et 1981 et reliant Berne à la côte lémanique par le canton de Fribourg. Ce premier tronçon de 17 km entre Corpataux et Guin, entrecoupé par les profonds vallons de la Sarine et de la Glâne, va nécessiter la construction de cinq ponts (Madeleine, Lavapesson, Guin, Matran et le viaduc du Bugnon) et d'importants réaménagements du territoire autour de la capitale.

L'emplacement du pont, face aux grottes de la Madeleine, est le point le plus étroit et presque à niveau entre les deux rives de la Sarine qui a creusé un sillon de 300 m de large sur 50 m de profondeur. Le site offre une configuration idéale permettant d'éviter la pose d'échafaudages sur le fond de la vallée. Le projet ne comporte d'ailleurs que deux piles jumelées achevées en juin 1963, avant la montée des eaux du lac de Schiffenen. L'installation de la



charpente métallique, fabriquée aux « Ateliers de construction de Vevey » marque les esprits: transportée par convois spéciaux, elle est assemblée sur la rive de la Sarine avant d'être lancée entre les piles, tirée par des treuils fixés sur les culées. Le tablier en béton, composé également d'éléments préfabriqués, est mis en place par une grue automobile avançant au fur et à mesure de la pose. Lors de l'essai de charge, le 22 septembre 1965, sous le poids de 66 camions de 16 tonnes voilés par les brumes du lac, la travée centrale du pont de 315 m ne fléchit que de 12,4 cm ! La première partie du pont terminée, le projet prévoit la possibilité de bâtir un deuxième tablier, les piles et culées nécessaires étant déjà en place, ce qui sera réalisé au cours de l'hiver 1968-1969.

Le 31 juillet 1971, à la jonction autoroutière de Guin, a lieu l'inauguration officielle du premier tronçon de l'autoroute A12 en présence du conseiller fédéral Hans-Peter Tschudi. Le conseiller d'État Claude Genoud évoque l'entrée de la ville de Fribourg dans l'ère des autoroutes: « grâce à la route de contournement, cette cité médiévale faite pour les carrosses n'aura plus à subir le trafic de transit et la royauté du moteur ... ».

Le Fonds Mülhauser

Le Fonds Johann et Jean Mülhauser a été acquis par la Bibliothèque cantonale et universitaire en 2002. Pièce maîtresse du patrimoine photographique cantonal, riche de plusieurs centaines de milliers de négatifs, le Fonds Mülhauser complète l'iconographie récente et témoigne de l'histoire d'un canton entre tradition et changement : les transformations économiques, industrielles et agricoles et leur impact sur le paysage ; la vie privée et

la vie en société des Fribourgeois (fanfares, chorales, fêtes cantonales et fédérales) ; la vie religieuse (célébrations, bénédictions, ordinations) et militaire (troupes, écoles de recrues, défilés militaires) ; le patrimoine artistique et architectural du canton. Plus de 4000 photographies du Fonds Mülhauser sont visibles sur le site Internet de la BCU – www.fr.ch/bcuf (Collections patrimoniales - Photographies).

Les grands travaux des Mülhauser :
Rossens - Schiffenen - Madeleine
Exposition 19.11.2011 – 10.03.2012

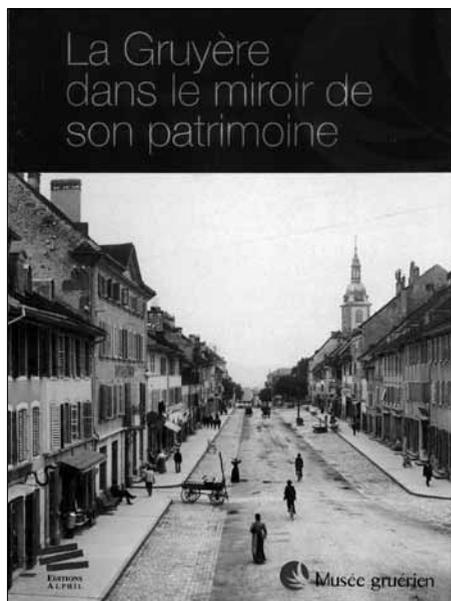
Catalogue établi par Emmanuel Schmutz, Claudio Fedrigo, Athéna Passas. Fribourg : BCU Fribourg - La Sarine, 2011, 160 p. (98 photographies en duplex).



Le vernissage de l'exposition s'est déroulé le vendredi 18 novembre 2011 devant une importante assistance.

Nova Friburgensia

La Gruyère dans le miroir de son patrimoine, sous la direction d'Isabelle Raboud-Schüle et Christophe Mauron. Neuchâtel : Editions Alphil, 2011.



De la Gruyère, on retient souvent l'image d'une région rurale attachée à ses traditions, d'un paysage pittoresque propice à l'évasion. Une Suisse de carte postale en quelque sorte, attachante et rassurante. Si l'image possède sa part de vérité, l'histoire de la région se révèle à la fois plus animée et plus intéressante : on y découvre des comtes de Gruyère tiraillés entre la Savoie et la Confédération helvétique, des fromagers qui exportent leurs produits jusqu'aux Indes, des bourgeois de Bulle en lutte contre les patriciens de Fribourg, des pionniers de l'industrie attirés par une main d'œuvre

bon marché... C'est à une relecture d'un pan important de l'histoire de la Suisse romande que vous convient les auteurs de *La Gruyère dans le miroir de son patrimoine*. Cet ouvrage, divisé en cinq tomes faisant en moyenne un peu plus de 100 pages chacun, nous fait découvrir la Gruyère sous différents aspects.

Le tome 1 de la série (*Des armaillis et des ouvriers*) est ainsi axé sur l'histoire économique de la Gruyère. On peut y apprendre que c'est dès le 15^{ème} siècle que l'exportation du fromage fut un élément central de l'économie de la région. Pour cela, tous les terrains accessibles au flanc des montagnes furent défrichés et transformés en pâturages et en prés à foin.

Plus tard, les succès rencontrés par la production fromagère n'incitèrent pas le canton de Fribourg à s'industrialiser. Il faut dire que les mentalités conservatrices et les craintes liées à la concentration ouvrière, observée dans les grands centres industriels, furent aussi la cause de ce retard, par rapport à d'autres régions de la Suisse. Quelques industries se développèrent néanmoins, dont certaines dans la Gruyère. Mais il s'agissait surtout d'industries liées au domaine de l'agroalimentaire, comme la célèbre usine Cailler de Broc, fondée en 1898. Il faudra cependant attendre les mesures politiques prises dans les années 1960 et l'arrivée de l'autoroute en 1981 pour que les secteurs secondaire et tertiaire prennent largement le pas sur le secteur primaire.

Le tome 2 est concentré en grande partie sur l'aspect démographique de la région, avec une mention spéciale de l'émigration gruérienne, de la Franche-Comté au Brésil. Mais on y découvre également les parcours de vie et les occupations de certains Gruériens issus des couches populaires, comme Patrice Borcard,

le marchand de fromage intellectuel, lecteur et disciple des Lumières.

Le tome 3 nous conte l'histoire territoriale et politique de la Gruyère depuis le Moyen-Age. On peut voir que sous domination savoyarde de 1244 à 1536, le comté de Gruyère tombe ensuite en faillite en 1555 et est finalement absorbé par Fribourg (dans sa majeure partie) et par Berne. Les anciens territoires des comtes sont répartis en baillages.

Lorsqu'en 1798, le régime patricien de Fribourg s'effondre, suite à l'invasion française, la ville de Bulle et la région qui l'entoure, favorables aux idées révolutionnaires, souhaitent être rattachées à la République lémanique vaudoise. Ces terres resteront cependant fribourgeoises. L'année 1848, qui voit la fondation de l'Etat suisse moderne, est aussi l'année de la création de l'actuel district de la Gruyère, avec Bulle comme chef-lieu.

Dans le tome 4, on s'intéresse à l'empreinte laissée par la religion dans la Gruyère, surtout depuis l'époque de la Contre-Réforme catholique (16ème siècle). On peut découvrir que la région comporte de nombreux marqueurs religieux (calvaires, croix isolées, oratoires, chapelles tapissées d'ex-votos...). Depuis la fin du 17ème siècle, c'est aussi à Bulle que sont créés la majorité des retables d'autels du canton de Fribourg.

Dans ce tome, on évoque également l'implication de la religion dans la vie sociale. Fêtes religieuses, processions et pèlerinages (notamment aux Marches à Broc) tinrent une place importante jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale.

Enfin, le tome 5 est consacré aux diverses représentations qui ont été et sont encore faites de la Gruyère. Un certain nombre d'images de la Gruyère sont en effet devenues de véritables

icônes au niveau national et au-delà : l'armailli, la vache, le château médiéval et la colline de Gruyère, les montées à l'alpage et les paysages verdoyants de la région. Dès la fin du 18ème siècle, la diffusion de ces figures emblématiques a été assurée par différents canaux. Les artistes du terroir ont multiplié les représentations de vaches et d'armaillis, comme Sylvestre Pidoux, qui semble être l'initiateur de la peinture de «poyas» sur bandes de papier (vers 1827). Des récits idéalisant le passé médiéval du comté sont aussi produits. Puis au début du 20ème siècle, des folkloristes définissent le costume régional, considéré comme original, bien qu'en réalité, il n'ait jamais existé sous une forme pure et définitive. L'art choral gruérien est aussi mis en valeur à l'occasion de divers spectacles et festivités, notamment grâce à l'abbé Bovet. Des musées et des associations font revivre les traditions. Mais la région devient aussi le récepteur des médias de masse, qui lui donnent accès à la culture suisse et internationale ; la création des premiers cinémas est un exemple de cette influence extérieure sur la vie locale. Dans ces cinq tomes, on retrouve à chaque fois une préface de François Walter, accompagnée d'analyses identitaires et sociologiques, qui introduit remarquablement ce que l'on peut découvrir au fil de la lecture du tome concerné. Sinon, le format de magazine offre une lecture agréable, mettant en valeur la qualité des illustrations qui présentent les collections exceptionnelles du Musée Gruérien. Les articles concis, rédigés par des auteurs de talent, encouragent la découverte et la compréhension.

Aux cinq catalogues s'ajoute encore un DVD, portant le titre « Le regard des médias ». Ce DVD rassemble en effet de nombreuses archives audiovisuelles en lien avec la Gruyère,

depuis les fascinants films des Frères Lumière sur le Village suisse de l'Exposition nationale en 1896, jusqu'à nos jours. Ces archives sont regroupées sous différents thèmes : « Vie quotidienne », « Artisanats et Industries », etc. Pour les gens désirant découvrir en détail cette magnifique région avec sa construction identitaire, on ne peut que vivement recommander la lecture de *La Gruyère dans le miroir de son patrimoine*.

Sébastien Mory

Handbuch der historischen Buchbestände in der Schweiz, hg. von der Zentralbibliothek Zürich. Bearbeitet von Urs B. Leu, Hanspeter Marti, Jean-Luc Rouiller, Veronica Carmine und Paola Costantini. 3 Bände. Verlag Olms 2011. Bd. 1: Kantone Aargau bis Jura; Bd. 2: Kantone Luzern bis Tessin; Bd. 3: Kantone Uri bis Zürich, Register.



Das Handbuch der historischen Buchbestände versteht sich als beschreibendes Inventar des in verschiedenen Schweizer Archiven und Bibliotheken aufbewahrten gedruckten

Schrifttums, das seit dem Beginn des Buchdrucks bis um 1900 erschienen ist. Zum historischen Buchbestand zählen Bücher, Zeitschriften, Zeitungen, Musikdrucke, Karten und Ephemera. Handschriften werden nicht berücksichtigt. Als gesamtschweizerisches Projekt werden Sammlungen jeglicher Provenienz und aus allen Landesteilen aufgenommen. Das Handbuch will dem interessierten Laien wie auch dem Wissenschaftler den reichen und in vielen Gebieten wenig bekannten gedruckten Altbestand der Schweizer Bibliotheken erschliessen.

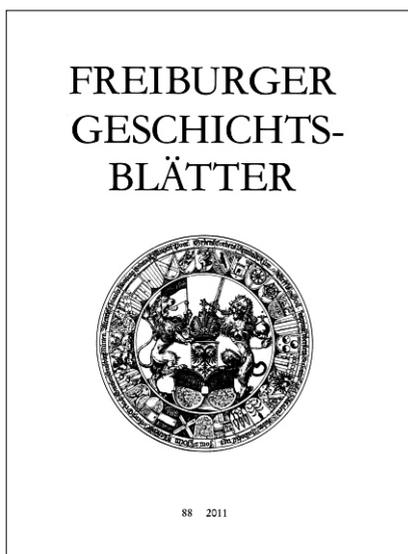
Der Übersichtlichkeit halber gliedern sich alle Artikel der beteiligten Archive und Bibliotheken in folgende fünf Hauptkapitel: Bestandsgeschichte, Bestandsbeschreibung, Kataloge, Quellen und Darstellungen zur Geschichte der Bibliothek und Veröffentlichungen zu den Beständen.

Zum Kanton Freiburg gibt es drei Einträge, einen zur Bibliothek des Franziskanerklosters Freiburg (Redaktor Jean-Luc Rouiller; Inventar Pascal Marquard), einen anderen zum Staatsarchiv (Eveline Seewer, in Zusammenarbeit mit Jean-Luc Rouiller) und einen zur Kantons- und Universitätsbibliothek. Letzterer Artikel wurde von Alain Bosson, in Zusammenarbeit mit Jean-Luc Rouiller verfasst. Die Bestandesgeschichte ist in drei Zeitperioden gegliedert: De la Bibliothèque cantonale à la Bibliothèque cantonale et universitaire (1848–1909), La BCU et le système bibliothéconomique fribourgeois (1909–1976) und De l'extension de 1976 à nos jours: essor du pôle patrimonial et des nouvelles technologies de l'information. Die Bestandsbeschreibung gibt anfangs einen chronologischen Überblick und eine

Aufteilung nach Sprachen, worauf eine thematische Analyse folgt. Zuletzt werden die Spezialsammlungen wie Inkunabeln, Freiburger Drucke, Société économique, Kapuzinerbibliothek Freiburg und Bulle und die Bibliothek de Castella de Delley präsentiert.

Silvia Zehnder-Jörg

Joseph Leisibach
« *Die Briefe von Peter Falck in der Collection Girard* », dans : *Freiburger Geschichtsblätter* 88 (2001), p. 83-222.



Notre ancien collègue Joseph Leisibach, conservateur émérite du cabinet des manuscrits, nous fait l'amitié de consacrer une bonne partie de sa retraite à classer gracieusement des fonds d'archives du secteur dans lequel il a œuvré pendant 28

ans. Historien médiéviste formé à une école où la rigueur le disputait à la précision, Joseph était la personne toute indiquée pour « s'attaquer » à la Collection Girard (ms. L 383), un monumental ensemble de 15 volumes in folio constitués de plus de 2'000 documents originaux datant du XIVe au XVIIe siècle rassemblés par l'abbé Jean-François Girard (1759-1832) et restés jusqu'ici dépourvus d'un inventaire détaillé. Les recès des diètes de la Confédération, les lettres et instructions diplomatiques de ou pour des ambassadeurs fribourgeois, les missives envoyées à Fribourg par des rois de France, des évêques de Lausanne qui se trouvent dans cette collection en font une source de documents de première importance pour l'histoire fribourgeoise et suisse entre la fin du moyen âge et le début de l'ère moderne. Notre collègue a ainsi analysé le contenu de chaque document en établissant un bref résumé fournissant l'expéditeur, le destinataire, la date, le lieu, la cote et d'éventuelles remarques sur le contenu. Grâce à ce travail de longue haleine, les richesses de la Collection Girard sont désormais aisément accessibles.

La Collection Girard recèle, entre autres trésors, un bel ensemble de lettres manuscrites d'un personnage fribourgeois de première importance, Peter Falck (vers 1468-1519), avoyer, ambassadeur en Italie et auprès du pape, chef militaire, ami des lettres et des humanistes de son temps. Sur les 37 lettres autographes de Falck conservées dans la collection que notre collègue a publiées intégralement, 9 étaient restées totalement inconnues de la recherche. Toutes ces missives sont pour la plupart des rapports que Falck a envoyés à Leurs Excellences de Fribourg pour les tenir informées des

missions diplomatiques ou militaires dont il était chargé: ambassades à Milan, à Venise et à Rome, campagnes militaires des Guerres d'Italie. C'est non seulement tout un pan de l'histoire fribourgeoise mais également européenne que l'on peut lire en filigrane dans ces textes rédigés presque exclusivement en allemand. Peut-être que cette édition de textes paraîtra à certains bien ardue voire austère. En effet, l'allemand archaïque utilisé par Falck et le contexte historique complexe d'une période particulièrement agitée s'érigent comme autant d'obstacles pour lire correctement et exploiter pleinement ces lettres. L'effort tout à fait raisonnable qu'il faudra investir pour les surmonter sera cependant largement récompensé par les profits que l'on en retirera. Il faut savoir gré à notre collègue d'avoir mené à bien une entreprise aussi difficile qu'utile. Il reste aussi à l'encourager à poursuivre ses recherches pour remettre pleinement en lumière une personnalité aussi riche et complexe que celle de Peter Falck.

Romain Jurot

Béatrice Renz (ill. de Hanspeter Wyss)
La chaise filante / Der flitzende Rollstuhl.
Fribourg : Ed. Zénobie, 2011, 60 p.



60 pages pour la version française et autant dans le même volume pour la version allemande. Le format bien choisi et le soin du détail que révèle l'extérieur donnent envie de feuilleter cet ouvrage de Béatrice Renz, illustré par Hanspeter Wyss. La préface, signée d'une plume très poétique par Karim Karkeni, en dit long (en moins de trois pages) sur la personnalité et le vécu de l'auteure. Béatrice Renz peut ainsi entrer immédiatement dans le vif du sujet pour brosser les vingt scènes de sa vie quotidienne qui composent le livre. Ces scènes pétillent d'humour et de gaieté. Le côté sombre de la sclérose en plaques, dont elle souffre, n'est pas caché, mais il est dit avec une sobriété et une retenue qui forcent l'admiration. Le texte « Mes tunnels » qui

ouvre le recueil explique comment sont vécues les « poussées » de cette maladie, mais il ne s'attarde pas sur la souffrance : l'accent est mis sur le bonheur et le sentiment de libération éprouvés à la sortie. Et sur cette force intérieure qui augmente en même temps que s'affaiblit le corps.

« Détachement », le dernier texte, revient sur la maladie qui contraint le corps sur une chaise de plus en plus sophistiquée, alors qu'elle révèle à l'esprit une liberté insoupçonnée.

Entre deux, le regard de Béatrice Renz se pose sur son entourage tantôt avec allégresse, tantôt avec tendresse ou alors avec une immense gratitude... lorsque ce n'est pas une franche impertinence. Ce même regard a été cueilli et restitué avec une fidélité surprenante dans les dessins qui illustrent le livre. Une représentation parfaitement juste qui, telle une métonymie graphique, fait des dessins l'exact pendant des textes !

Regula Feitknecht

Nos chers auteurs

Claudio Fedrigo

le grandécrivain

Allez ! Assez tourné autour du pot. Le ridicule ne tue plus personne. D'un bout à l'autre de ma longue existence, ce qui m'aura fait rêver – lâchons le mot -, c'est le *grandécrivain*.

Ah ! ah ! Ce que j'aurais voulu – mais comment l'avouer ? -, c'était écrire l'*Iliade* ou l'*Odyssée*, à la rigueur l'*Énéide* ou *La Divine Comédie*. De bonnes âmes me demandent souvent s'il m'arrive de vérifier la présence de mes opuscules sur l'atroce liste des best sellers. Je réponds que je m'en fiche. On ne me croit pas. On a tort. C'est la vérité. Et elle se situe au-delà de tous vos pires soupçons. Approchez. Approchez.

Je vais vous dire quelque chose à l'oreille : ce ne sont pas les ventes qui m'intéressent, c'est d'être un *grand-écrivain*. Mieux : *le grandécrivain*. Mieux encore : le dernier des grandsécrivains. Enfin, j'aspire à l'être.

En vain, bien entendu. Mais j'en prends la pose. Avec ironie, avec une charmante simplicité. Tout de même : la pose.

Il y a un hic, un lézard, un ennui grave, un pépin : je n'ai encore écrit ni l'*Iliade* ou l'*Odyssée* ni *Don Quichotte de la Manche*.

Ni même *Gatsby le Magnifique* (...)

Du coup, je retombe – d'assez haut – dans cette grande détresse qu'est la vie littéraire. Et je cours le risque de devenir ce désastre : un homme de lettres.

À la garde !

Jean d'Ormesson

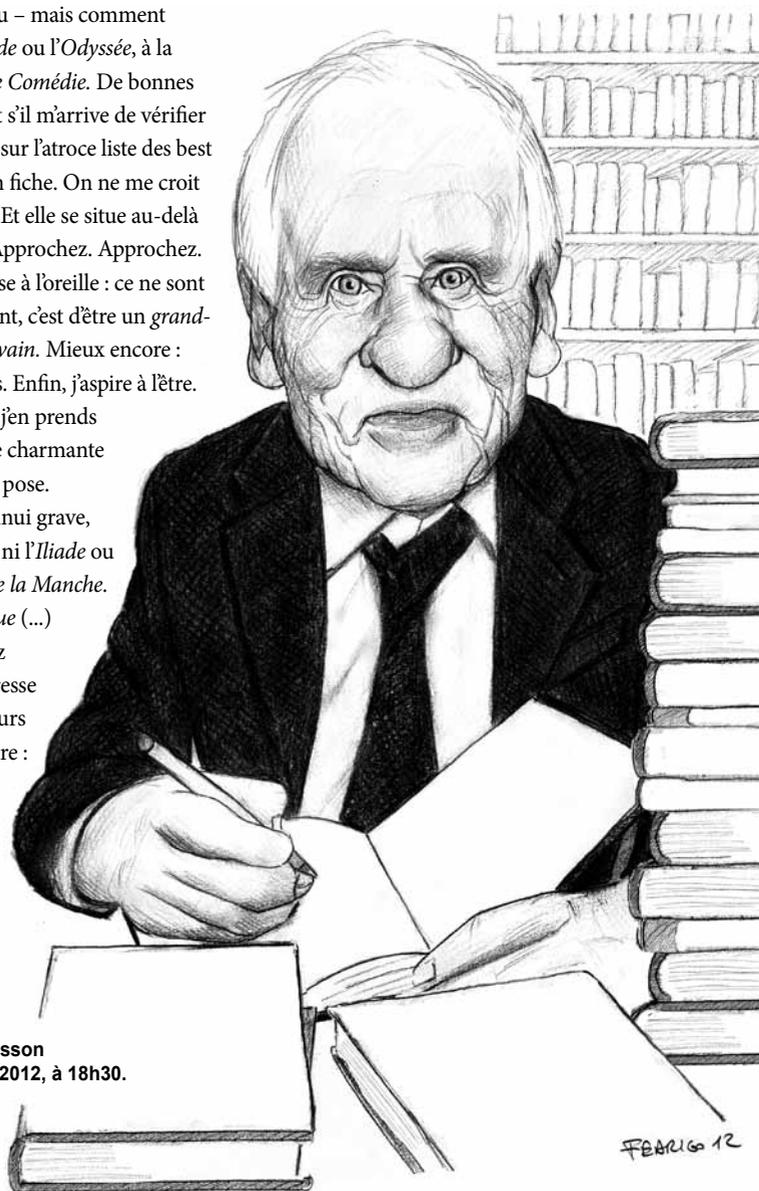
Qu'ai-je donc fait

Paris : Robert Laffont, 2008

pp. 47-48

**La BCU recevra Jean d'Ormesson
pour une causerie le 3 juillet 2012, à 18h30.**

60 BCU Info



Propos sur nos images d'autrefois
Joseph Burquy, dit « Biscuit »
Laurence Curty



© BCU Fribourg, Fonds Jacques Thévoz

« Oui, oui, demain !... comme disait Biscuit ».

Pendant mon enfance, je l'ai entendue souvent cette phrase, dite par ma mère et accompagnée d'un grand sourire. Je ne me rappelle pas l'avoir vue sourire souvent, ma mère, et c'est peut-être pour cela que ce portrait m'a émue. En parcourant les collections photographiques pour cette rubrique, je pensais choisir une image bien construite, sélectionnée pour des critères esthétiques, ou historiques, ou philosophiques, mais c'est Biscuit qui m'a choisie.

Enfant, cette phrase de ma mère m'a longtemps intriguée : un Biscuit peut-il parler ? un être humain peut-il s'appeler « Biscuit » ? existe-t-il dans la réalité ce mythique Biscuit ? Et maintenant son visage est une réponse à ces questions oubliées, car son regard est doux...comme un biscuit, et il a bien l'air d'avoir été cuit deux fois, peut-être plus. Biscuit a l'expression d'un sage, qui peut dire non tendrement, avec un oui.

« Oui, oui, demain... ! » ces mots je les entendais lorsque je voulais remettre une corvée à un lointain plus tard, une tâche qui s'évanouirait miraculeusement dans un Demain qui n'arriverait, je l'espérais, jamais. Ma mère elle, a trimé comme une bête de somme, et ce n'est pas le travail qu'elle remettait à Demain, mais plutôt son plaisir, ses rêves et ses espoirs. Et ce Demain là, miraculeusement, n'est jamais arrivé.

Je ne sais rien de toi, Biscuit, mais j'espère que ton « Oui, oui, demain ! » tu l'as opposé à tout ce qui t'asservissait, et qu'il t'a rendu plus libre et plus humain, tu faisais sourire ma mère, Biscuit.